

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

11 JANVIER 1938, MONTREAL

NUMERO 2

Les couvoirs coopératifs ont prospéré en 1937

La section avicole du service provincial de la Zootechnie vient de terminer la compilation des rapports financiers des 41 postes d'incubation coopératifs établis dans divers comtés de la province.

Ce bilan collectif est des plus intéressants. Il révèle une situation nettement avantageuse pour les éleveurs de volailles qui ont eu le bon esprit d'adhérer aux principes coopératifs sur lesquels repose la régie de ces établissements.

Sur 41 couvoirs, il en est 14 dont les rapports ne sont pas encore définitifs. Toutefois un seul accuse un léger déficit d'opération. Un excédent moyen des recettes sur les déboursés de \$821.37 a été partiellement distribué aux sociétaires proportionnellement à la quantité d'œufs apportée au couvoir par chacun.

On y voit de même que le prix coûtant moyen par cent poussins fut de \$6.47. Par ailleurs, les couvoirs après avoir compté 2 sous l'œuf pour frais d'incubation, payèrent à leurs sociétaires 55 sous la douzaine d'œufs. Le pourcentage d'éclosion s'est élevé à 63.38%. La capacité totale des couvoirs est de 1,314,236 œufs, et sur une incubation globale de 2,954,065 œufs, 1,872,910 poussins ont éclos.

Selon l'avis du directeur du service de l'Aviculture d'Ottawa, les couvoirs ont traversé la saison la plus difficile de leur histoire. De ce fait, les résultats ci-haut cités sont doublement satisfaisants.

Un grand honneur au Dr. John H. Craigie

Le Dr John-Hubert Craigie, du laboratoire des recherches sur la rouille, du Ministère fédéral de l'agriculture, à Winnipeg, a reçu à la dernière réunion annuelle de l'Institut professionnel du Service civil canadien tenue récemment à Ottawa, la nouvelle médaille officielle pour services méritoires rendus à la nation. Le Dr Craigie est le premier récipiendaire de cette médaille, pour laquelle peuvent concourir tous les employés civils, fédéraux et provinciaux; elle lui a été accordée en reconnaissance de son travail et de celui de ses adjoints au laboratoire des recherches sur la rouille.

Né en Nouvelle-Ecosse, le Dr Craigie a servi pendant la Grande Guerre en France et dans les Indes. Il a fréquenté trois universités—Harvard, Minnesota, et Manitoba. En 1930, l'université du Manitoba lui accorda le titre de docteur pour ses recherches sur la rouille du grain.

Au commencement de 1927 le Dr Craigie découvrit la nature de la reproduction sexuelle dans l'organisme de la rouille, complétant ainsi le cycle évolutif de ce fléau et fournissant l'explication de l'origine des nombreuses formes des différents agents infectieux qui étaient restés jusque là un mystère pour le sélectionneur de plantes dans la production des variétés de grain résistantes à la rouille. L'importance de cette découverte a immédiatement attiré l'attention mondiale et déclenché toute une nouvelle série d'études.

Assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de Chevaux Belges, 13 décembre 1937

Ce fut une journée mémorable pleine de significations. Couronnement d'une année de travail et de succès, et prélude d'une nouvelle année où le cheval Belge s'implantera davantage sur nos fermes québécoises.

Plus d'une centaine d'Eleveurs sont venus des quatre coins de la Province. Il y en avait des pauvres, des riches, de toutes les croyances, de toutes les couleurs mais tous présentaient un front uni car il s'agissait de l'application des principes d'économie et d'élevage qui feront de leur industrie et de leur association un succès ou une catastrophe.

On se rend compte que ces éleveurs élèvent du cheval pour faire de l'argent et que leur choix du cheval Belge est dû à la réflexion. Avant de choisir, ils ont comparé.

L'Angleterre achète ses chevaux de trait en Belgique. La France, berceau des races de trait, fait ses acquisitions en Belgique. Les importations de chevaux Belges sont à peu près les seules en vogue aujourd'hui chez les Américains. Au Canada, l'an passé, nous avons importé quelque 200 Belges à comparer avec de rares sujets d'autres races; en 1937, une centaine de sujets contre environ 25 individus des autres races. Dans Québec, le cheval Belge domine à toutes nos expositions régionales et provinciales. Au dernier "Royal," le cheval Belge dépassait les autres races de quelques sujets et l'exhibé se faisait remarquer par sa haute qualité.

En face de cette marée montante, de ces faits qui parlent par eux-mêmes, un débutant anxieux de réussir ne peut faire autrement que de se dire: "l'univers a raison, le cheval Belge est le type idéal du cheval de trait universellement reconnu et adopté et je m'achèterai une jument Belge ou je conduirai ma jument à un étalon Belge." Dans le choix d'une race, n'excluons pas le gros bon sens. C'est toujours lui qui dure le plus longtemps. Notre association est formée de ces

membres à sens pratique et à fortes convictions. Chacun s'efforce de coopérer, de présenter une suggestion constructive. C'est pourquoi à peine âgée de trois ans, elle mérite déjà le respect et est une force avec laquelle il faut compter.

Après une séance dans l'avant-midi, un banquet réunissait 80 convives, tous de bonne fourchette, signe d'une forte constitution, une caractéristique du cheval Belge.

A la table principale, des invités de marque nous honoraient de leur présence. Entre autres les Honorables Bona Dussault, Paul Sauvé, Adélar Godbout, Dr H. Barton, sous-ministre d'agriculture à Ottawa et MM. les députés Bellemare et Gauthier. Aussi MM. Hogg, de la Hogg Corporation, Jos. Elie, un fervent de la cause Belge, Arthur Fontaine du "Bulletin des Agriculteurs" un de nos bons amis et M. Hanson de la National Breweries à qui nous sommes redevables de plus d'une gentillesse mais dont la dernière était la bouteille de "Dow" faisant face à chaque convive. **RECETTE:** Pour un mélange parfait: "Le cheval Belge et la bière Dow".—Eleveurs et amateurs du Belge, ne l'oubliez jamais!

En plus d'un plantureux repas on nous servit des bijoux de discours. C'est bien réconfortant pour ceux qui veulent réaliser quelque chose dans la vie de se voir seconder, encourager dans leurs efforts par ceux qu'ils regardent comme leurs chefs en la matière. Messieurs les invités d'honneur, nous fûmes très touchés de votre présence et vos paroles sont tombées dans des oreilles sympathiques. Soyez assuré, Monsieur le Ministre de l'Agriculture, que les Eleveurs de Chevaux Belges du Québec ont vivement apprécié l'invitation que vous leur avez faite, si gracieusement, d'aller frapper à votre porte.

La séance de l'après-midi fut si pleine d'entrain et intéressante qu'à un moment donné, nous nous sommes dit: "Déjà six heures?" Il fallut donc

renoncer à faire dérouler un film de 4500 pieds sur l'élevage du Belge dans son pays d'origine. Ce n'est que partie remise.

Ces réunions-là font du bien. Chacun retourna chez lui avec l'assurance que son association était une puissance travaillant pour le plus grand bien de la cause. Cette communauté d'idées et d'intérêts crée des liens indissolubles.

Les éleveurs de chevaux Belges ont aussi exprimé leur grande satisfaction de la magnifique coopération que leur donnent le Ministère de l'Agriculture, les Ecoles d'Agriculture, les corps agronomique et vétérinaire. Tous avaient des représentants, en nombre, qui ont prêté comme toujours leur généreux concours. Ce geste ne s'oubliera pas; nos Eleveurs ont de la mémoire.

Un témoignage de gratitude fut aussi présenté sous forme d'un joli trophée au "Bulletin des Agriculteurs," à son dévoué rédacteur Robert Raynauld. Ce dernier a toujours conservé dans son "Bulletin" un bon coin pour notre cheval.

Le programme d'action de l'Association des Eleveurs de chevaux Belges du Québec pour l'année 1938 est chargé et son application donnera de bons résultats, n'en doutons pas. Les éleveurs de chevaux Belges ou les propriétaires d'étales Belges ne peuvent et ne doivent pas se dispenser de devenir membres de cette Association. Il y va de leur intérêt. Envoyez donc de suite la souscription d'un dollar au secrétaire, Gaston Marsan, 152 est, rue Notre-Dame, chambre 61, Montréal, qui vous retournera un accusé de réception.

A l'occasion du Nouvel An, l'Association se fait un devoir, bien doux d'ailleurs, de remercier tous ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de l'élevage belge dans Québec, et formule pour ses membres et amis les vœux les plus sincères de Succès, de Bonheur et de Prospérité.

G. MARSAN, Sec.

L'Exposition Avicole de Montréal

C'est aux Galeries Baillargeon, 437, est, rue Ontario, Montréal, que se tiendra du 11 au 15 janvier courant l'exposition avicole provinciale organisée annuellement sous les auspices de l'Association avicole de la province de Québec. On groupera dans ce vaste établissement les plus beaux oiseaux de toutes les races appartenant à la basse-cour ainsi que les meilleurs spécimens de nos clapiers. Les exhibits sont actuellement au nombre de 3,000. Il y aura en plus de nombreux étalages préparés par l'industrie et le commerce des rations alimentaires à volailles.

Les deux gouvernements participent de façon importante à cette démonstration tant par la préparation d'exhibits d'une haute portée éducative que par l'octroi de subsides. Pour sa part, le ministère de l'Agriculture de Québec a souscrit une somme de \$2,500. à l'Association avicole pour la tenue de cette exposition. M. Jos.-D. Barbeau, chef de la section avicole prépare de concert avec la section des Expositions du service de l'Enseignement agricole un exhibit qui mettra en relief la haute qualité des poussins produits dans le Québec.

Cette participation des autorités a pour but de faire ressortir le rôle prépondérant que tient l'élevage des volailles dans notre économie rurale.

La cérémonie d'ouverture sera présidée par M. P.-H. Marneau, des Trois-Rivières, président de l'Association avicole. Plusieurs officiers du ministère provincial de l'Agriculture seront aussi présents. M. H. Rochon, membre du conseil d'administration de l'Association, agit en qualité de délégué de cette exposition.

Cours aux inspecteurs de mauvaises herbes

Afin de créer une mentalité favorable à la destruction des mauvaises herbes et par là faciliter l'application de la loi dite des Mauvaises Herbes, l'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, vient de décider que des cours spéciaux seront donnés prochainement aux inspecteurs tenus de mettre cette loi en vigueur.

On sait que les municipalités sont obligées de nommer des inspecteurs pour combattre les mauvaises herbes. Ces derniers sont investis des pouvoirs nécessaires pour ordonner et surveiller l'éradication des plantes nuisibles qui croissent dans les champs, le long des clôtures et le long des routes. Il semble cependant que cette loi n'est pas toujours observée comme elle devrait l'être parce que les inspecteurs municipaux ne semblent pas tous suffisamment instruits des devoirs qu'impliquent leurs fonctions. Le service de la Protection des Plantes a décidé d'obvier à cet inconvénient en organisant des cours spéciaux afin de les renseigner sur la nature du travail qu'ils ont à faire, et leur représenter les raisons qui militent en faveur de l'application intégrale de cette loi.

Un montant pris à même le budget affecté à ce service servira à défrayer les frais de déplacement et de pension des inspecteurs municipaux invités à ces réunions. Les endroits où seront donnés ces cours seront désignés ces jours-ci.



Groupe de 4 étalons Belges. Si vous voulez de bons gros poulains qui se vendront bien, conduisez votre jument à un étalon Belge le printemps prochain.

\$1,000.00 EN PRIX

AUX GAGNANTS DE CE NOUVEAU CONCOURS



1 Ancien premier ministre du Canada.



2 Premier ministre actuel de la province de Québec.



3 Ancien premier ministre de la province de Québec.



4 Premier ministre actuel du Canada.



5 Le monarque de l'Angleterre.



6 Ancien premier ministre du Canada.



7 Chef spirituel de 300 millions de catholiques.



8 Président actuel des Etats-Unis.

Les reconnaissez-vous? NOMMEZ-LES ET GAGNEZ UN PRIX

RÈGLES DU CONCOURS

1. Toute personne âgée de 16 ans ou plus a le droit de participer au concours du BULLETIN DES AGRICULTEURS.
2. Examinez bien les huit photographies ci-haut et sur une feuille blanche, par ordre de numéro, inscrivez le nom de chaque personnage représenté. Au bas de cette feuille inscrivez votre nom et votre adresse.
3. Chaque réponse au concours doit être accompagnée d'un abonnement d'un an ou plus au BULLETIN DES AGRICULTEURS. Cette formalité est importante.
4. Adressez la formule d'abonnement et votre réponse au concours sous une seule enveloppe au BULLETIN DES AGRICULTEURS, 2149 est, rue Ontario, Montréal.
5. Les gagnants du concours qui nous auront fait parvenir leur abonnement pour une période de trois ans recevront en plus de la récompense promise une jolie prime.
6. Si deux ou plusieurs personnes méritent le même prix, la récompense promise ira à celle dont la réponse sera la plus complète, la plus correcte et la plus originale.
7. On peut envoyer autant de réponses au concours que l'on désire pourvu que chaque réponse soit accompagnée d'un abonnement d'au moins une année.
8. Un seul prix sera attribué au même concurrent et la décision du jury sera irrévocable.
9. Les employés du BULLETIN DES AGRICULTEURS et leur famille n'ont pas droit de participer à ce concours. Toutes les réponses demeurent la propriété du BULLETIN DES AGRICULTEURS.
10. Fin du concours: le 31 mars 1938. Les noms des gagnants paraîtront dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS.
11. Les abonnés actuels peuvent aussi participer au concours en nous faisant parvenir avec leur réponse \$1.00 pour une année supplémentaire d'abonnement ou pour l'abonnement d'une autre personne.

MALLEZ CE COUPON AVEC VOTRE REPONSE

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS
2149 EST, RUE ONTARIO
MONTREAL, P.Q.

Ecrivez lisiblement

Ci-inclus vous trouverez ma réponse au CONCOURS et la somme de.....
..... (\$1 pour un an, \$1.50 pour deux ans ou \$2 pour trois ans
d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs"), à compter de cette date.

Nom et prénoms.....

Route rurale..... Bureau de Poste.....

Comté..... Province.....

Tout ce que vous avez à faire c'est d'inscrire sur une feuille blanche les noms des personnages représentés ci-haut. Vous les connaissez sans doute. Soignez bien votre réponse, elle peut vous mériter un prix et n'oubliez pas qu'il y a en tout \$1000.00 à gagner. Vous n'avez rien à vendre ou à faire pour mériter votre prix, observez tout simplement les règlements ci-contre. Ils sont faciles... si faciles que n'importe qui peut mériter le premier prix.

LISTE DES PRIX

1er PRIX:	Un mobilier de trois pièces comprenant Vivoir, Salle à manger et Chambre à coucher ou en argent...	\$300.00
2ème PRIX:	Un poêle buffet de première qualité ou en argent	150.00
3ème PRIX:	Une écrémeuse de 800 livres ou en argent	100.00
4ème PRIX:	Une machine à laver électrique ou mécanique ou en argent	75.00
5ème PRIX:	Un radio de marque Philco ou R.C.A. Victor ou en argent.....	50.00
15 PRIX de \$10.00	chacun en argent.....	150.00
35 PRIX de \$5.00	chacun en argent.....	175.00
TOTAL 55 PRIX -		\$1,000.00

LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

Rédaction-Administration: 2149 est. rue Ontario, MONTREAL, P.Q.
Téléphone FRontenac 2111
Rédacteur en chef: ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.
Cette Revue est publiée par la Compagnie de Publication Rurale (Limitée)

Organe de toutes les associations agricoles et de tous les groupes en général qui s'intéressent à l'Agriculture. Journal indépendant de tout clan politique ou autre, ne recevant aucun subside provincial ou fédéral.

ABONNEMENTS | 1 an \$1.00 3 ans \$2.00
| 2 ans \$1.50 A Montréal, \$1.50 par an
Adressez votre chèque, votre argent ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS - 2149 est. rue Ontario, Montréal, P.Q.

VOLUME 23

11 JANVIER 1938, MONTREAL

NUMERO 2

Visitons l'Exposition avicole provinciale

C'est du 11 au 15 courant que se tiendra l'Exposition avicole annuelle provinciale et, pour la première fois, aux "Galleries Baillargeon," 437 est, rue Ontario. On nous assure que cet événement donnera lieu à un déploiement tout spécial cette année, les aviculteurs québécois ayant enfin décidé de révéler à la population l'importance de leur entreprise. Il va sans dire que nous applaudissons à une telle décision.

L'industrie avicole, en effet, occupe une place importante sur la ferme et dans l'ensemble, elle constitue une entreprise fort payante. Depuis quelques années, nos principaux éleveurs ont inauguré une entreprise nouvelle: la production des poussins d'un jour et chacun sait que nos "Covois Coopératifs" réussissent difficilement à répondre à la demande sans cesse croissante pour cette marchandise.

D'un autre côté, pour diverses raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici, les troupeaux avicoles ont au cours des quelques dernières années diminué en nombre et en importance et nos producteurs du Québec ont dû s'approvisionner dans les provinces voisines. On a attribué cette "disposition d'esprit" à diverses causes mais nous croyons que le ralentissement général des affaires notable dans toutes les sphères y fut pour beaucoup.

En présence d'un tel état de choses, nos officiers des Divisions avicoles de même que les principaux aviculteurs Québécois ont réagi vigoureusement et ont décidé, de mener une vigoureuse campagne de propagande et de publicité en faveur de leur industrie. Ils veulent inaugurer cette offensive par la tenue de leur Exposition annuelle sur une base tellement imposante que tous les visiteurs en demeurent impressionnés.

Tous ces efforts très louables cependant demeureront vains si la population rurale comme citadine reste insensible à l'appel qui lui est lancé de se rendre aux "établissements Baillargeon." Les amateurs de volailles qui peuvent encourir cette dépense minime se féliciteront de leur décision car leur déplacement sera plus que compensé par les avantages multiples qu'ils en retireront. Ils y verront tout d'abord des sujets magnifiques. Ensuite leur conversation avec les propriétaires de ces oiseaux leur révélera des pratiques d'élevage et d'alimentation du plus haut intérêt. Enfin un examen attentif des kiosques réservés par les annonceurs leur fera connaître les dernières nouveautés dans le domaine avicole. C'est dire que les quelques heures consacrées à la visite de l'Exposition avicole provinciale annuelle vaudront leur pesant d'or.

Nous n'avons en vue que les meilleurs intérêts de nos lecteurs en leur recommandant instamment de ne pas manquer ces jours-ci la visite de l'Exposition Avicole aux "établissements Baillargeon," 437 est, rue Ontario, Montréal.

Robert RAYNAULD

Notre principale édition de janvier

Nous y travaillons activement. Nous voulons entreprendre la publication de quelques rubriques nouvelles du plus haut intérêt et elles exigent pour une bonne présentation un travail assez compliqué. Le temps nous manque pour en dire bien long à ce sujet aujourd'hui mais le meilleur conseil que nous puissions donner aux intéressés est de s'assurer la réception de ce numéro en renouvelant immédiatement leur abonnement, la date d'échéance arrivée.

On se dit souvent: (nous l'avons entendu maintes fois nous-même) "Bah!! les imprimeurs continueront bien à nous servir le journal même si nous en retardons indéfiniment le paiement!" Des lecteurs du "Bulletin des Agriculteurs" bien convaincus de ce fait... n'ont pas reçu notre édition de décembre 1937 et ne recevront pas les numéros subséquents tant qu'ils n'auront pas décidé de s'acquitter envers nous!

Il ne faudrait pas croire que nous en agissons ainsi par parti pris. Nous n'aimons rien tant que d'expédier des milliers et des milliers de copies chaque semaine. Mais un journal, il ne faut pas l'oublier, est une marchandise qui coûte de l'argent à ceux qui veulent la fabriquer. On n'a pas idée des sommes considérables qu'il faut pour conduire à bien une entreprise journalistique. Or les sources de revenus pour en défrayer le coût se chiffrent à deux: CIRCULATION ET PUBLICITE!

On s' imagine facilement que les frais d'administration, de rédaction, d'impression et d'expédition dépassent de beaucoup la très faible contribution de moins de deux sous par semaine demandée à nos abonnés. Cependant cette somme, si minime soit-elle, est un item important dans la somme de nos revenus. Et c'est pour cette raison même que nous y revenons si souvent.

Avec des revenus suffisants tout nous devient possible. Nos lecteurs réguliers connaissent les multiples changements survenus dans la préparation de notre revue depuis janvier 1937. Et l'année 1938 s'ouvre à peine que nous discutons de nouveaux plans. Nous parlons d'augmentation des pages, de rubriques nouvelles, d'illustrations, etc. On peut être convaincu que le "deux sous par semaine" de chaque abonné joue un rôle important dans tous nos projets.

Aussi, invitons-nous bien franchement tous nos vrais amis à payer d'abord leur propre abonnement si le temps est venu de

Les volailles contrôlées sont les plus avantageuses

Le contrôle de la ponte pour les volailles, aussi appelé contrôle de la production, est un système d'élevage qui vise au développement de la ponte, de la grosseur des oeufs et du bon type de consommation. Il comporte les procédés suivants: les aviculteurs contrôlent au nid-trappe un certain nombre de leurs poulettes—de 50 à 1000—pendant leur première année de ponte. Les oeufs sont pesés une fois par semaine. Les relevés du nombre et du poids des oeufs pour chaque oiseau sont transmis chaque semaine au Ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa où ils sont compilés. Ces basses-cours contrôlés sont visités toutes les semaines par des inspecteurs qui examinent les oiseaux et vérifient les registres. Ces inspecteurs ont acquis une telle compétence qu'ils peuvent facilement dire, d'après l'apparence d'un oiseau et le "toucher," s'il a bien pondu le nombre d'oeufs qui a été inscrit.

Les oiseaux qui pondent au moins 200 oeufs par an, pesant en moyenne vingt-quatre onces la douzaine, sont certifiés et employés dans les parquets de reproduction. Les poulettes contrôlées sont généralement pédigrées, c'est-à-dire que leur père et leur mère sont connus et on peut donc ainsi facilement découvrir les accouplements qui ont produit les meilleurs résultats, c'est-à-dire qui ont démontré le plus d'aptitude à "racer." En suivant ce système, c'est-à-dire en ne choisissant pour la reproduction que les familles d'oiseaux des meilleures races, les éleveurs contrôlés arrivent à développer des troupeaux et des espèces qui sont beaucoup plus productifs et beaucoup plus profitables que les basses-cours ordinaires de volailles. A maintes reprises les cochets issus de ces basses-cours contrôlés se sont montrés capables d'améliorer la ponte, la grosseur des oeufs et le type de consommation des volailles des basses-cours de ferme et de commerce.

A cette époque de l'année bien des milliers de ces cochets contrôlés sont approuvés et embagués par les inspecteurs et vendus par les éleveurs contrôlés aux couvoirs, aux cultivateurs et aux aviculteurs commerciaux. Dans deux provinces, toutes les basses-cours qui fournissent des oeufs d'incubateurs ont à leur tête ces mâles contrôlés.

Chaque mâle contrôlé est issu d'au moins deux générations (père et mère, grand-père et grand-mère) issues d'une poule à 200 oeufs. Chaque cochet est pédigré et doit être gros et robuste pour être reçu à l'inspection et être embagué.

Il existe une vive demande pour ces cochets contrôlés cette année. Tous ceux qui désirent en acheter peuvent se procurer des listés des éleveurs contrôlés qui ont des cochets à vendre en s'adressant au Service des volailles des Services de production du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La valeur de la récolte des champs — Evaluation par province

Une évaluation préliminaire met la valeur brute sur la ferme des récoltes des champs produites en 1937 à \$556,382,000; ce chiffre est de \$65,098,400 ou 10 pour cent inférieur à la valeur estimée de 1936, mais il est plus élevé que celui de toute autre année précédente depuis 1930. La diminution enregistrée dans la production du blé et dans les prix de vente des pommes de terre sont la cause principale de cette contraction dans la valeur de la production de 1937 par comparaison à celle de l'année précédente.

Voici les valeurs totales par province, par ordre d'importance; les chiffres de 1936 sont donnés entre parenthèses: Ontario \$150,367,000 (\$166,284,000); Alberta \$129,632,000 (\$104,523,000); Manitoba \$97,373,000 (\$52,221,000); Québec \$82,840,000 (\$91,276,000); Saskatchewan \$47,404,000 (\$148,233,400); Colombie-Britannique \$16,618,000 (\$16,261,000); Nouveau-Brunswick \$13,714,000 (\$18,396,000); Nouvelle-Écosse \$10,668,000 (\$13,593,000); Ile du Prince-Édouard \$7,766,000 (\$10,963,000).

Pour les trois provinces des Prairies, les valeurs totales des cinq principales récoltes de grain produites en 1937 sont estimées comme suit: les chiffres pour 1936 sont donnés entre parenthèses: blé \$154,850,000 (\$194,760,000); avoine \$54,914,000 (\$47,950,000); orge \$30,584,000 (\$34,553,000); seigle \$3,059,000 (\$2,082,000); graine de lin \$910,000 (\$2,479,000). La valeur totale des cinq récoltes dans les trois provinces se monte à \$244,317,000 en 1937 contre \$281,834,000 en 1936.

le faire et ensuite, à devenir nos propagandistes bénévoles auprès de leurs voisins, parents et connaissances. On resterait surpris de connaître le travail très fructueux accompli ainsi d'individu à individu. C'est parce que nous y attachons une importance très grande que nous y revenons constamment.

Mais en voilà suffisamment. Nous terminons ce bref entretien avec la ferme espoir que notre appel étant entendu, notre circulation continuera d'augmenter par bonds!

Robert RAYNAULD

Ce qu'on écrit

Notre commerce

Les exportations du Canada, au cours de l'année qui vient de finir, sont les plus fortes que nous ayons eues depuis 1929. Fait d'autant plus remarquable et significatif que ce niveau a été atteint en dépit de la faible quantité de céréales exportées en 1937 par suite d'une récolte vraiment peu satisfaisante.

En somme, si l'on prend comme point de comparaison le volume de notre commerce d'exportations, au lieu de sa valeur, on constate que le total de l'an dernier répète à peu de chose près celui de 1929. Par rapport à 1931, qui marque le point le plus bas de nos relations commerciales avec l'étranger, nous enregistrons présentement une progression de près de 250 pour cent.

Le ministre fédéral du Commerce, l'hon. M. Euler, a donc parfaitement raison, dans la revue de la situation économique actuelle qu'il vient de présenter à ses compatriotes, de faire montre d'un certain optimisme: cet état d'esprit s'appuie sur une série de faits, de chiffres très clairs et très nets, qui autorisent entièrement la confiance.

Ce relèvement des échanges est d'ailleurs dans le cas du Canada une hausse par laquelle il se classe sensiblement au-dessus de la moyenne des autres nations. Pour tous les pays du monde pris globalement l'augmentation des exportations n'a été que de 2.2 pour cent en 1937, par comparaison avec 1936, tandis que le pourcentage canadien s'établit à 7.1. L'année précédente elle était de 8.5 p.c. pour le monde en général, vis-à-vis de 1935, et de 23 p.c. pour le Canada.

C'est là une progression tout particulièrement avantageuse et significative pour notre pays, parce que riche en matières premières très diverses, et manufacturant plus de produits qu'il ne peut lui-même absorber il a un besoin spécial d'un commerce d'exportations bien vivant pour ranimer et tenir à un niveau satisfaisant la vie économique de ses habitants. Constatons avec plaisir que de ce côté il est bien servi par les circonstances et par les efforts déployés par notre administration fédérale pour amplifier sans cesse le régime de nos échanges en dépit du protectionnisme effréné actuellement à la mode presque partout.

L'esprit se reporte presque instinctivement à la meilleure année qu'ait connue le Canada jusqu'ici, à l'année 1929, note le ministre du Commerce dans sa revue. Et il ajoute: D'une façon générale, dans l'ensemble, la situation présente du Canada soutient très bien la comparaison avec l'état de choses que nous avons connu il y a neuf ans. Il reste à espérer que les conditions actuelles, la reprise en cours depuis 1931, se perpétuent et s'élargissent. Personne ne peut prévoir l'avenir; mais il est incontestable que 1938 s'ouvre, en somme, sur de belles perspectives.

LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Les marchandises canadiennes importées par la Rhodésie du Nord en 1936 se composaient entre autres de lait condensé, de machines agricoles et de conserves de légumes; leur valeur totale dépassait \$30,000.

Dans toute l'étendue du Canada, 45 pour cent de la terre destinée à la récolte de 1938 avait été labourée au 31 octobre, contre 46 pour cent à la date correspondante en 1936.

Médecine Vétérinaire

Q.—Depuis trois semaines deux de mes vaches sont malades, elles donnent peu de lait et il est caillé. Que dois-je faire?

R.—Il est fort probable que les vaches souffrent de la mammite et il faudrait prendre de grandes précautions pour prévenir l'infection dans votre troupeau. N'employez pas le lait des deux vaches, dans l'alimentation humaine et faites le bouillir avant de le donner aux animaux. Traitez les vaches affectées en dernier lieu et lavez-vous les mains de même que le pis de la vache avec un désinfectant. Faites examiner toutes vos vaches par un médecin vétérinaire et essayez ensuite de protéger contre l'infection celles qui sont en santé. On peut encore traiter bon nombre de cas légers et vous épargner un lot d'ennuis.

Q.—Mon cheval transpire beaucoup à ne rien faire, surtout la nuit. Il s'est aussi brûlé sur une patte près de la corne avec un cable, cela a formé une bose et j'ai peine à faire guérir cette blessure. Que me conseillez-vous?

R.—Faites dissoudre 1/2 once de nitrate de potasse dans un seau d'eau chaque jour et laissez la bête boire autant qu'elle le désire. Faites ceci pendant 3 ou 4 jours pour que ses reins fonctionnent normalement. En ce qui concerne la blessure, faites baigner le pied dans une solution froide de 2 onces de sulfate de fer dans 1 gallon d'eau. Plus tard appliquez un cataplasme chaud.

Q.—J'ai une jument dont le lait était mêlé au sang il y a deux ans lorsqu'elle eut son poulain. Le danger existe-t-il encore à son prochain rejeton, en avril prochain. Une saignée pourrait-il lui nuire? Quel serait le meilleur purificateur? Quels sont les meilleurs soins à donner à cette jument malade et à une autre qui est normale pour mettre les chances de mon côté au moment de la mise-bas?

R.—Ajoutez de l'huile de foie de morue et de la farine d'os à sa diète. Massez le pis chaque jour avec du camphre et appliquez des cataplasmes mais pas trop chauds. Peut-être devriez-vous alimenter le poulain avec du lait de vache si sa condition ne s'améliore. A cette fin, employez un gallon de lait (avec peu de matière grasse) auquel vous ajouterez 4 c. à table d'eau de chaux et 2 c. à table de sucre. Après une semaine, n'employez que du lait tercé. Servez un quart de chopine à toutes les heures à la température du sang. Nous répondrons à l'autre question dans un article spécial.

Q.—J'ai une jeune poulie de 6 mois elle est enflée sous le ventre en arrière des pattes d'avant. Comme nourriture je lui donne de l'avoine et du pin de lin. Pouvez-vous me dire ce que je dois faire?

R.—Il est difficile de diagnostiquer ce cas sans examen et je vous conseille de faire venir le médecin-vétérinaire. Donnez-lui 1/2 once d'huile de foie de morue chaque jour et ajoutez un peu de farine d'os à sa ration.

Q.—J'ai une poulie de 5 mois 1/2 assez grasse, depuis le sevrage elle fatigue beaucoup des pattes d'arrière, "elle bombe de boulet" et elle a les jointures pleines. Quand elle marche cela disparaît un peu; pour nourriture je lui donne de l'avoine, du son, du pin de lin. Que me conseillez-vous?

R.—Vous l'avez éloignée de la jument trop tôt et elle doit souffrir d'un manque d'éléments minéraux. Servez-lui 1/2 once de farine d'os chaque jour, 1/2 once d'huile de foie de morue et abondamment de bons aliments. Le trouble disparaîtra à la suite de ce traitement.

Q.—J'ai perdu un cheval dernièrement atteint des vers. Pourriez-vous me dire comment je devrais traiter mes chevaux atteint du même mal?

R.—Comme je l'ai déjà répété si souvent ici toutes les médecines officieuses contre les vers des chevaux ne sauraient être administrées que par un médecin vétérinaire. Voyez à faire traiter vos bêtes en janvier ou février. Ne servez pas à vos chevaux de nourriture contaminée par les fumiers et l'été prochain, changez-les de pâturage aussi souvent que possible.

Q.—J'ai un cheval de six ans, depuis 8 mois il a de petits vers blancs. J'ai essayé le vers-nigrog du Dr Grignon sans résultat. Il maigrit malgré les bons soins, je lui ai aussi donné de la poudre Belge le printemps dernier et depuis 3 semaines il a encore beaucoup de vers. Je voudrais avoir un bon conseil car c'est un cheval de valeur.

R.—Il faut faire traiter ce cheval pour les vers par un médecin vétérinaire car votre cheval paraît souffrir de plusieurs variétés de parasites. Nettoyez chaque jour l'anus avec de l'eau chaude et séchez-le bien; vous détruisez ainsi les oeufs oxyurides. Pour découvrir l'importance de l'infestation, vous pouvez placer une poignée de fumier dans une bouteille propre et la bien fermer, puis après 5 jours dans une chambre chaude des larves auront formé des dessins sur les côtés de la bouteille si l'animal est infesté. Faites cet essai vous-même.

Le marché du foin et de la paille

Résumé de la situation du marché de la paille le 23 décembre, dans les districts d'inspection de la Division fédérale des semences. Les prix donnés ci-dessous sont ceux offerts ou payés aux cultivateurs et les données apparaissant sous le sous-titre "Disponibilités" représentent approximativement les quantités disponibles à la ferme.

QUEBEC

Demande: Le commerce du foin a été plutôt calme au cours de décembre dans le Québec. Les exportations ont été pratiquement nulles. Les principaux débouchés domestiques sont les chantiers et les centres laitiers où la récolte des trèfles a été déficitaire l'été dernier.

Disponibilités: Région de Montréal: Les quantités rapportées dans notre dernier rapport n'ont guère diminué. Les réserves en disponible à la ferme sont encore évaluées à 175,000 tonnes. En général, la qualité est bonne et nos inspecteurs rapportent que 40% de ces surplus destinés au commerce devrait catégoriser mil No 2 et mil légèrement mélangé de graminées No 2. Dans les autres districts du Québec et tout spécialement dans la Beauce et le Lac St-Jean, les disponibilités sont estimées à 50% de la récolte de 1937.

Prix: Région de Montréal: Mil No 2, \$6.50 à \$7.00 la tonne; mil No 3 et mil légèrement mélangé de graminées No 3, \$5 à \$5.50 la tonne; paille d'avoine, \$4.50 la tonne. **District de Trois-Rivières:** Mil No 2 et mil légèrement mélangé de graminées No 2 \$7 à \$8.00 la tonne; paille d'avoine, \$4.00 la tonne. **District de Rimouski:** Foin mêlé No 2, \$6 à \$6.50 la tonne.

ONTARIO EST, NORD ET CENTRE

Demande: Le marché du foin est plutôt stagnant dans l'est et le centre de l'Ontario. On note toutefois une certaine activité dans le nord où les fourrages ont été déficitaires.

Disponibilités: Les réserves sont abondantes dans l'Est et plus que suffisantes dans la partie centrale de ce district. Dans le nord de l'Ontario et le nord-ouest du Québec, la disette commence à se faire sentir.

Prix: Belleville: A la ferme, mil No 2, \$6 à \$8 la tonne; mil et trèfle mêlé No 2, \$6 à \$8 la tonne; paille, \$4 à \$4.50 la tonne. **Brockville:** sur wagon ou à l'entrepôt, mil No 2, \$6 à \$8 la tonne; paille, \$4 la tonne. **Bas de l'Outaouais:** sur wagon, mil No 2 \$5.50 à \$7.00 la tonne. **Ontario nord et nord-ouest du Québec:** sur wagon, mil légèrement mélangé de trèfle, \$15 à \$17.00 la tonne. Foin de graminées, \$15.00 la tonne; foin de trèfle, \$15 à \$16 la tonne; luzerne \$17.00 la tonne; paille, \$7.00 la tonne.

ONTARIO SUD-OUEST

Demande: Les affaires sont moyennement bonnes dans ce district. Le commerce compte sur quelques expéditions de luzerne de deuxième coupe aux Etats-Unis après les fêtes.

Disponibilités: Les foins de mil, mils mélangés et de luzerne abondent ça et là dans cette partie de la province. On évalue les réserves encore aux mains de la culture à 85% des disponibilités totales.

Prix: Mil No 2, \$8.00 la tonne; mil No 3, \$7.00 la tonne; foin mêlé \$8.00 la tonne; luzerne première coupe, \$7.00 la tonne; luzerne deuxième coupe, \$10.00 à \$11.00 la tonne; paille de blé, \$5.00 la tonne.

La Pologne est fondamentalement un pays agricole; une proportion de 64 pour cent de sa population, qui se chiffre par 35,500,000 âmes, s'occupe de poursuites agricoles. Le seigle est la principale céréale. En 1936, les exportations du Canada sur la Pologne étaient évaluées à \$306,835.

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Le ton du marché des oeufs s'est raffermi, et les recettes suffisent à la demande de consommation immédiate. La consommation commence à se relever grâce à la baisse des prix et aux annonces et aux étalages faits par les grands magasins de détail.

Les expéditions triées reçues se vendent aux distributeurs en gros aux cours suivants: catégorie A gros 26c, moyens 24, poulettes 22. L'écoulement des oeufs d'entrepôt continue à se faire de manière satisfaisante. Les commerçants achètent entre eux pour subvenir à leurs besoins quotidiens, les transactions se faisant à 19 1/2 et 20c.

Les grossistes cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses renvoyées: catégorie A gros 25-26c, moyens 23-24,

poulettes 21-22, catégorie B 20, catégorie C 18-19.

Les cotes des marchands de gros aux détaillants sont comme suit: catégorie A gros 28-29c, moyens 26-27, poulettes 24-25, catégorie B 23-25, catégorie C 21-22; en cartons, un cent de plus.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 33-39c, moyens 30-37, poulettes 28-34, catégorie B 24-32, catégorie C 25-27.

Le marché des volailles vivantes est tranquille et les arrivages légers. Les quelques envois de poules ont été absorbés rapidement dès leur arrivée. Les poules se sont vendues aux prix de gros suivants: 5 lbs et au-dessus 22c, 4 à 5 lbs 18-20, au-dessous de 4 lbs 16-17. Des petits lots de poulets pesant 5 lbs et plus ont rapporté 22 cents la livre.

Diarrhée du veau

Diarrhée:—La diarrhée retarde beaucoup la croissance des veaux. Il faut à tout prix l'éviter par une alimentation régulière et une propreté scrupuleuse des ustensiles. Il faut diminuer de moitié la ration du veau malade et lui donner une purgation à l'huile de ricin (1 à 3 onces) pour diminuer de l'intestin, les matières irritantes qu'il contient. Cette purgation sera suivie du traitement suivant: une cuillerée à table d'un mélange d'acide salicilique et de tannin en parties égales deux fois par jour jusqu'à ce que les symptômes de la diarrhée soient disparus. La ration ne sera augmentée que très graduellement afin d'éviter les rechutes. Une cuillerée à table d'eau de chaux sera ajoutée à chaque pinte de lait.

Rapport sur le marché des graines fourragères

Résumé de la situation du marché des graines fourragères le 18 décembre, dans les districts d'inspection de la Division fédérale des semences. Les prix donnés ci-dessous sont ceux offerts ou payés aux cultivateurs et les données apparaissant sous le sous-titre "Disponibilités" représentent approximativement les quantités en disponible à la ferme.

QUEBEC

Demande:—Les affaires sont calmes, mais il y a très peu d'offres en graines domestiques de trèfle rouge et de mil de la part de la culture, ce qui permet de tenir les prix. Les grosses importations de trèfle rouge anglais dans le Québec ont eu pour résultat d'alourdir le marché domestique de cette légumineuse.

Disponibilités: Trèfle rouge, 45,000 liv. réparties ça et là dans les comtés ruraux du district de Montréal. **Mil,** 1,750,000 liv. dans tout le Québec dont 800,000 liv. de report de l'an dernier.

ONTARIO NORD, EST ET CENTRE

Demande: Les récoltes déficitaires de trèfles rouge et d'alsike sont pratiquement épuisées à la ferme. Il ne reste que quelques petits lots, non battus et éparpillés ça et là dans le district. Les beaux lots de graine de luzerne sont très recherchés. En général, la demande est excellente pour le trèfle rouge, très bonne pour le trèfle d'alsike et la luzerne, bonne pour le trèfle d'odeur et médiocre pour le mil. Brockville et Belleville sont les seuls centres où le mil a une certaine activité.

Disponibilités: Trèfle rouge: Belleville, 70,000 liv; bas de l'Outa-

ouais, 18,000 liv; Brockville, 9,000 liv; haut de l'Outaouais, 5,000 liv; Ontario Nord et Nord-ouest du Québec, 6,000 liv. Total—108,500 livres.

Luzerne: Belleville, 200,000 liv; Brockville, 43,000 liv; haut de l'Outaouais, 10,000 liv. Total—253,000 liv.

Trèfle d'alsike: Belleville, 15,000 liv; Ontario Nord et Nord-ouest du Québec, 3,500 liv. Total—18,500 liv.

Mil: Belleville, 300,000 liv; Brockville, 480,000 liv; bas de l'Outaouais, 640,000 liv; Ontario Nord et Nord-ouest du Québec, 90,000 liv. Total—1,510,000 livres.

Trèfle d'odeur: Belleville, 150,000 liv; Brockville, 22,500 liv. Total—172,500 livres.

Prix: Mélange de mil et d'alsike: Ontario Nord et Nord-ouest du Québec, 50,000 liv. On cote aux cultivateurs: **Trèfle rouge:** la livre, catégorie No 1, Brockville, 21 1/2 à 22 1/2c; bas de l'Outaouais, 21 à 26c; haut de l'Outaouais, 21 à 25c. Belleville, luzerne non renettoyée, 15 à 18c. **Luzerne:** la livre, catégorie No 1, Brockville, 26 à 28c; haut de l'Outaouais 20 à 22c; Belleville, graine non renettoyée, 14 à 18c. **Trèfle d'alsike:** la liv., graine non renettoyée, Belleville 20 à 25c; Ontario nord et Nord-ouest du Québec, 20c. **Mil:** la liv., catégorie certifiée No 1, 5 2/5c; catégorie No 1, Brockville, 3 à 4 1/2c; bas de l'Outaouais, 4 à 5 1/2c; Belleville, graine non renettoyée, 3 à 4c. **Trèfle d'odeur:** la liv., catégorie No 1, Brockville, 10c; graine non renettoyée 5 à 7c; Belleville, graine non renettoyée, 7 à 8c. **Mélange de mil et d'alsike:** la liv., catégorie No 1, bas de l'Outaouais (8% d'alsike) 7c; Ontario nord et nord-ouest du Québec, graine non renettoyée, 7 à 9c. **Mélange de trèfle rouge:** la liv., graine non renettoyée, Ontario nord et nord-ouest du Québec, 18 à 20c.



"Si vous plait, un peu plus court, M. Robitaille." "Si je coupe vos cheveux trop ras, vous serez arrêté pour mascarade. Seulement quelques coups de ciseau et vous aurez l'air d'un..."

(Pour compléter ce dessin, tracez des lignes droites, dans l'ordre numérique.)

NOS MARCHÉS

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN	
Première patente.....	\$4.05 le 98 lbs.
Deuxième patente.....	3.85 le 98 lbs.
Sorte à boulanger.....	3.80 le 98 lbs.
FARINE A ENGRAIS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$2.10 le 45 lbs.
SOUS-PRODUITS DE BLE	
Orge.....	\$29.00 la tonne
Grain roté.....	31.00 la tonne
Grain blanc (middlings).....	36.00 la tonne
GRAINS	
Avoine de l'Ouest No 1 d'all- mentation.....	57c le minot
Orge de l'Ouest No 3.....	72c le minot
Mais d'été.....	96c le minot
Mais d'hiver No 2.....	\$1.01 le minot
Graines moulées.....	30.00 la tonne
Graines (seed de maïs).....	35.00 la tonne
Sorgho vert.....	1.70 le 98 lbs
Moufle d'avoine.....	1.80 le 98 lbs

TOURTEAUX	
Tourteaux de lin.....	\$39.00 la tonne
Tourteaux de fève Soya.....	37.00 la tonne
Tourteau de coton.....	38.00 la tonne
Drèche de brasserie.....	30.00 la tonne
DIVERS	
Pulpe de betterave.....	\$31.00 la tonne
Grain d'avoine, gros ou fin.....	3.20 le 80 lbs
Farine de viande 60% protéine.....	3.50 le 100 lbs
Farine de viande 50% protéine.....	3.15 le 100 lbs
Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
Farine de viande cuite 60%.....	3.50 le 100 lbs
Fenilles d'outres.....	80c le 100 lbs
Gravier marbre (gros-moyen).....	60c le 100 lbs
Charbon de bois (gros-moyen).....	65c le 50 lbs
Mélasse de canne pure (détail).....	16c le gallon
SEL	
Gros sel, sacs de 100 lbs.....	16c
Sel en pierre, blocs de 50 lbs.....	36c
Sel fin, sacs de 50 lbs, en jute.....	40c

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 1 janvier 1938 inclusivement).	
MONTREAL et QUEBEC	
BEURRE FRAIS	
No 1 pasteurisé.....	la lb 39
No 1 non pasteurisé.....	29½
No 2.....	29
TRES IMPORTANT: Avenue commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.	
(Semaine finissant le 8 janvier 1938)	
OEUFs	
A gros.....	29
A moyens.....	28
A poulettes.....	27
B.....	26
C.....	19
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)	
Bons.....	la lb 15
Moyens.....	15
Communs.....	11
POULES VIVANTES	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	18
Coqs.....	13
POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Spécial 5 lbs et plus.....	23
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	21
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	20
B 5 lbs et plus.....	20
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	19
C 5 lbs et plus.....	18
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	17
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	16
POULETS VIVANTS (à rôti sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	22
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	19
POULETS ABATTUS (engraissés au lait)	
A-6 lbs et plus.....	20
A-5 lbs à 6 lbs.....	28
A-4 lbs à 5 lbs.....	27
P-6 lbs et plus.....	27
P-5 lbs à 6 lbs.....	26
B-4 lbs à 5 lbs.....	25

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus pour le marché de Montréal LUNDI, 10 JANVIER 1938

BETAIL	
Arrivages: 1343.	
Commentaires:—Le commerce des vaches à cornes était assez actif, aux prix à peu près stables. Les prix des vaches étaient de 31e à 34e et ceux des bouvillons de 21e à 24e. Les bouvillons de 1000 lbs et plus se vendent de \$5.75 à \$6.25. La plupart des bouvillons se composent de sujets moyens et se vendent aux prix variant de \$5.00 à \$5.50 avec les plus communs des bouvillons moyens aussi bas que \$4.75. Les bouvillons communs donnaient pour la plupart de \$4.00 à \$4.50. Les taures variaient de \$3.50 à \$5.50, les bonnes taures rapportant de \$5.00 à \$5.50 avec autour de 20 taures réalisant un haut de \$5.75. Les taures de qualité moyenne rapportaient de \$4.25 à \$4.75. Les bonnes vaches se vendent de \$3.25 à \$4.75, avec les moyennes de \$3.50 à \$4.00 et les communes de boucherie de \$2.75 à \$3.25. Les vaches pour la braise se vendent de \$2.00 à \$2.50. Les taureaux se vendent de \$3.00 à \$5.00.	
Bouvillon:	
Jusqu'à 1000 lbs.....	\$5.75 à \$6.25
Bons.....	4.75 à 5.50
Moyens.....	4.75 à 5.50
Communs.....	3.50 à 4.75
1000 lbs et plus.....	\$5.75 à \$6.25
Bons.....	4.75 à 5.50
Moyens.....	4.75 à 5.50
Communs.....	3.50 à 4.75
Taures:	
Bonnes.....	\$5.00 à \$5.50
Moyennes.....	4.25 à 4.75
Communes.....	3.00 à 4.00
Vaches:	
Bonnes.....	\$4.25 à \$4.75
Moyennes.....	3.50 à 4.00
Communes.....	2.75 à 3.25
Pour conserve.....	2.00 à 2.75
Taureaux:	
Bons.....	\$4.25 à \$5.00
Communs.....	3.00 à 4.00

VEAUX		
Arrivages: 634.		
Commentaires:—Les prix des veaux se maintiennent fermes. Les bons veaux de lait rapportent \$10.00 et \$10.50 avec les assez bons sujets se vendant aussi haut que \$9.75. Les sujets assez-moyens à moyens, en lots mélangés, rapportent de \$9.00 à \$9.50 avec les sujets communs et légers aussi bas que \$7.00. Les veaux maigres au hibron variaient de \$5.00 à \$8.00. Les veaux d'herbe donnaient pour la plupart \$4.50, variant de \$4.25 à \$4.50.		
Veaux:		
Bons et choix.....	\$10.00 à \$10.50	
Moyens et communs.....	9.50 à 9.75	
Veaux d'herbe.....	4.25 à 4.50	
MOUTONS		
Arrivages: 546.		
Commentaires:—Les agneaux étaient presque tous des agneaux non châtrés et se vendent non classifiés aux prix de \$6.50 à \$7.00. Les moutons donnaient de \$2.00 à \$4.00 avec la plupart entre \$3.00 et \$4.00.		
Brebis.....		\$4.00 à \$4.00
Agneaux:		
Communs.....	6.50 à 7.00	
PORCS		
Arrivages: 1321.		
Commentaires:—Il y avait une tendance plus faible dans le marché des porcs. La plupart des porcs furent vendus à \$9.00 pour les bœufs nourris et abattus. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête. Les bœufs et les bœufs subissaient une coupe de 50 sous du cent livres et les extra lourds de \$1.00 du cent livres. Les porcs légers subissaient une coupe de 50 sous à \$1.00 du cent livres. Les truies rapportaient de \$6.50 à \$7.00 avec quelques ventes à \$7.25.		

Commentaires

BEURRE

Le mouvement ascendant enregistré la semaine dernière s'est accentué davantage au cours des derniers jours; ce marché s'est donc maintenu à une allure très ferme et vers la hausse puisque les prix accusent une augmentation de 1/2c. à 3/4c. la livre.

Par suite d'une demande croissante pour alimenter la consommation courante provenant non seulement de nos centres urbains et ruraux, voire même pour expéditions chez les principaux centres de distribution de la province d'Ontario, les offres furent facilement absorbées; conséquemment, les détenteurs sont actuellement peu anxieux à se départir de leurs approvisionnements et exigent de plus hauts prix.

Les rapports préliminaires démontrent que les stocks détenus chez les neuf principales villes canadiennes au 1er janvier courant, sont d'environ six millions de livres (6,000,000 lbs.) de moins que l'an dernier à pareille date et, nous pouvons anticiper une réduction assez considérable pour la totalité des stocks de tout le Dominion.

Lundi avant midi le 10 janvier, au gros, les prix du No 1. Pasteurisé reclassé variaient de 31c. à 31 1/2c. la livre et ceux du beurre frais de 30 1/2c. à 30 3/4c. la livre.

Notre marché au fromage demeure tranquille et les prix inchangés.

FROMAGE

Notre marché au fromage demeure tranquille et les prix inchangés.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages locaux sont de plus en plus légers et rapidement écoulés.

On rapporte quelques expéditions sur le marché américain, surtout à destination des villes de Buffalo et Détroit.

On a enregistré une hausse de 02c. la livre sur les différentes catégories de poules et poulets.

VOLAILLES ABATTUES

Après la période des fêtes de fin de décembre et du début de l'année, nous pouvons généralement nous attendre à un ralentissement dans la demande. Par contre, il y a diminution considérable d'arrivages et, actuellement avec peu de stock disponible, les prix demeurent fermes.

OEUFs

Montréal et Québec:—Aux prix actuels, la distribution est plus régulière et l'accumulation très réduite.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:—Arrivages limités; la demande se continue bonne et les prix fermes.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché très ferme avec prix à la hausse de 1/4c. à 01c. la livre.

Le commerce international du bacon et des jambons n'a aucun rapport avec la production des différents pays et il en est de même, du reste, de beaucoup d'autres produits. Le Danemark, qui vient très bas sur la liste au point de vue du nombre de pores élevés au pays, se classe aisément premier parmi les exportateurs de bacon et de jambon. Le commerce d'exportation dans ce pays est développé à un point qui n'est atteint nulle part ailleurs. Par exemple, en 1936, d'après le Comité économique impérial, il y avait au Canada quelque 38 pores par 100 habitants; aux Etats-Unis, environ 33; au Royaume-Uni, seulement 10, et au Danemark, jusqu'à 100 par 100 habitants.

MARCHE DE LA SEMAINE — DU 3 JANVIER AU 7 JANVIER 1938

DATE	BEURRE	OEUFs	FROMAGE	POMMES DE TERRE
Janvier	Québec, d'herbe reclassifié 30 1/2c. Vente de 400 boîtes de beurre d'herbe reclassifié à la Bourse des Denrées.	Les arrivages d'œufs triés, en wagons ou en lots fractionnés, rapportent en général 25c pour les A-gros, 23c pour les A-moyens, et 20-22c pour les A-poulettes. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: emballés, livres le de moins: 32c pour les A-1 gros, 29c pour les A-1 moyens, 26-27c pour les A-gros, 25c pour les A-moyens, 23c pour les A-poulettes, 23c pour les B-gros, 22c pour les B-moyens et 22c pour les C.	Ontario, blanc et coloré, No 1: 14 1/2c. De l'Ouest, No 1: 14 1/2-14 3/4c. Prix fermes.	L.P.-E., Montagnes-Vertes, No 1: 80-82c le 90 livres. L.P.-E., Montagnes-Vertes, No 1: 67-70c le 80 livres. L.P.-E., Montagnes-Vertes, No 1: 47-50c le 50 livres. N.B., Montagnes-Vertes No 1: 55-60c le 80 livres. Québec, Blanches, No 1: 55-60c le 80 livres. Québec, Blanches, No 2: 45-50c le 80 livres. Marché plutôt tranquille.
Janvier	Les prix du beurre ont atteint un nouveau sommet saisonnier sur le marché local. Le haut niveau précédent fut de 30 1/2c à la Bourse des Denrées et une fraction plus haut sur le marché libre. On a enregistré la vente de 400 boîtes de beurre d'herbe reclassifié à 31 1/2c la livre. Sur le marché libre, les prix se sont avancés jusqu'à 31c la livre. Les demi-grossistes offrent des petits lots aux détaillants à 31 1/2c pour le beurre en paquets et à 32c pour le beurre en pains moulés. Le marché à terme du beurre est plus ferme tandis que le beurre pour livraison immédiate est stable.	Amélioration dans les prix. Les arrivages d'œufs triés font en général 25 1/2-26c pour les A-gros, 23 1/2-24c pour les A-moyens, 22-22 1/2c pour les A-poulettes. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: emballés, livres le de moins: 32-33c pour les A-1 gros, 29-30c pour les A-1 moyens, 26-27c pour les A-gros, 26-27c pour les A-moyens, 24-25c pour les A-poulettes ou B et 22-23c pour les C.	Ce marché reste tranquille et peu intéressant. Quelques légères transactions seulement sur le marché domestique. Fromage de l'Ouest, No 1: 14 1/2c.	Ce marché s'est un peu raffermi aux prix suivants: Montagnes-Vertes de l'île du Prince-Edouard, 80-85c pour 90 livres; 70-72c pour 80 livres; 50c pour 50 livres; Montagnes-Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, 65-70c, et Blanches du Québec de 57 à 60c les 80 livres.
4 Janvier	Le beurre s'avance. A la Bourse des Denrées on a enregistré la vente de 200 boîtes de beurre d'herbe reclassifié à 31c la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 31 1/2c pour le beurre en paquets et à 32c pour le beurre en pains moulés. Le marché à terme du beurre est plus ferme tandis que le beurre pour livraison immédiate est stable.	Amélioration dans les prix. Les arrivages d'œufs triés font en général 25 1/2-26c pour les A-gros, 23 1/2-24c pour les A-moyens, 22-22 1/2c pour les A-poulettes. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants: emballés, livres le de moins: 32-33c pour les A-1 gros, 29-30c pour les A-1 moyens, 26-27c pour les A-gros, 26-27c pour les A-moyens, 24-25c pour les A-poulettes ou B et 22-23c pour les C.	Situation pratiquement la même. Le fromage No 1 de l'Ouest rapporte 14 1/2c la livre.	Prix inchangés, mais fermes. Demande légère.
7 Janvier	Québec, d'herbe reclassifié: 30 1/2-31c la livre. Aucune vente à la Bourse des Denrées. Commerce fier sur le marché libre avec beurre No 1 rapportant 30 1/2-31 1/4c la livre.	Meilleurs prix. A la suite des récents reculs, on dit que la demande s'est améliorée. Plusieurs chemins sont fermés à cause de la neige. A-gros: 26c; A-moyens: 24c; A-poulettes: 22c; B-gros: 21c; B-moyens: 20c la douzaine.	Demande légère sur le marché domestique. Le fromage de l'Ouest tient bon à 14 1/2c la livre.	Marché plus ferme aujourd'hui par suite d'une bien meilleure demande et du petit volume des approvisionnements. Prix comme suit: Montagnes-Vertes de l'île du Prince-Edouard, 85-90c le 90 livres; 65-70c le 80 livres; Montagnes-Vertes No 1 du Nouveau-Brunswick, 70-75c le 80 livres; Blanches No 1 du Québec, 60c le sac de 80 livres. Aucun sac de Montagnes-Vertes No 1 de l'île du Prince-Edouard, capacité de 80 livres, disponible.

ARRIVAGES

Chiffres gracieusement fournis par l'Office du Commerce de Montréal.

	Aujourd'hui	Semaine dernière	L'an passé
3/1/38:			
Oeufs, caisses.....	591	829	1011
Beurre, boîtes.....	119	1,520	566
Fromage, boîtes.....	6	nul	nul
4/1/38:			
Oeufs, caisses.....	653	1,338	853
Beurre, boîtes.....	1,580	5	921
Fromage, boîtes.....	1	nul	nul
5/1/38:			
Oeufs, caisses.....	877	819	997
Beurre, boîtes.....	627	289	1,563
Fromage, boîtes.....	1	40
7/1/38:			
Oeufs, caisses.....	455	1,155	822
Beurre, boîtes.....	229	98	7
Fromage, boîtes.....	17	22

PEAUX

Peaux sèches, 50 livres et moins, 6c; plus de 50 livres, 5c. Peaux de taureaux, 60 livres et plus, 4c; peaux vaches, 3c. la livre. Peaux de cheveaux, \$2.00-2.10. Peaux de veaux de campagne, 50c. la peau. Peaux de veaux, 7c; veaux d'herbes, 6c. la livre.

LAINES

PRIX PAYES AUX PRODUCTEURS

Laine blanche non-lavée (exemple de rejets).....	20c la livre
Laine blanche non-lavée.....	16c la livre
Laine noire non-lavée.....	14c la livre
Rejets (laine feutrée balaise, etc).....	11c la livre
Laine blanche lavée.....	30c la livre
Laine noire lavée.....	25c la livre

Depuis quelques semaines, il s'est produit une baisse assez prononcée dans les prix pour la laine. Les manufacturiers semblaient vouloir attendre de recevoir des commandes avant d'acheter, ce qui a eu pour résultat de restreindre le volume des transactions.

ROMAN CANADIEN INEDIT LA CRISE Par FRANÇOIS PROVENÇAL

PREMIERE PARTIE—Suite.

Bien plus naïve encore était Alice Gagnon: les habitants de la Ferme des Ormeaux étaient demeurés beaucoup plus paysans que les Bélanger; longtemps, ils avaient cultivé leurs terres d'après les méthodes désuètes des temps jadis. Ils ne s'étaient pas aperçus que tout évoluait autour d'eux, que l'argent perdait de sa valeur, que le sol, si riche qu'il fût, s'épuisait à la longue et avait besoin d'engrais, que la culture devait être intensive avec le minimum de main-d'œuvre, pour suffire aux dépenses familiales qui doubleraient et tripleraient d'une année à l'autre. Le père Gagnon ne rêvait que d'élargir ses limites, d'acheter de nouvelles terres, mais capitula finalement à vue d'œil. Pourtant, il avait fini, depuis deux ou trois ans, par se rendre à l'évidence; l'exemple des Bélanger avait partiellement converti ce routinier incrédule; il entra dans le mouvement un peu tard, car ses réserves d'argent étaient trop maigres, comme ses terres.

L'éducation des enfants avait souffert du même parti-pris: "Nous avons fait nos affaires ne sachant lire, écrire et compter, disaient souvent le père et la mère Gagnon; ceux qui viennent après nous n'ont pas besoin d'autre chose. L'instruction tourne les têtes aujourd'hui". Et ils invoquaient quelques cas qui ne prouvaient rien, mais qui suffisaient à les endormir dans leur insouciance. La petite Alice, non plus que ses sœurs, n'avait guère vu de sa mère qu'une éducation négative, après sa sortie de l'école du hameau: la fillette, en voie de devenir jeune fille, entendait souvent cette honnête paysanne lui répéter invariablement des défenses multiples: "Ne fais pas la sottise!... Ne pars pas trop tard pour la Messe!... Ne reste pas avec les garçons le long du chemin!... Ne perds pas ton temps à lire!... Ne reste pas comme ça devant ton miroir!..."

Pourtant, Alice était parmi les plus séduisantes de toute la courée; cette petite brune aux joues écarlates avait déjà du succès auprès de la jeunesse masculine lorsque, le dimanche, la foule des habitants sortait de l'église, sur la grand-place de Repentigny. Elle avait l'instinct de la parure; elle n'ignorait pas que les lisérés rouges sur son corsage du dimanche, aux tons clairs, faisaient valoir son teint quelque peu bronzé. Ses yeux noirs, comme les yeux de Jean Bélanger, lançaient des éclairs par moments et semblaient irrésistibles. Son nez, finement retroussé, lui donnait un air lutin. Sa bouche était fine, délicate, et ses lèvres empourprées s'entr'ouvraient pour laisser

voir deux rangées très régulières de dents blanches comme l'ivoire. Ayant remarqué que ses cheveux étaient beaucoup moins opulents que ceux de ses sœurs, elle avait renoncé à les assembler en chignon et les avait fait couper à la hauteur de la nuque; les boucles s'y formaient naturellement et encadraient à souhait sa mignonne figure.

Petite de taille, elle était bien prise, et ses robes très simples, serrées à la ceinture et non sur les hanches, contrairement à la mode récente qu'elle détestait, dessinaient discrètement les lignes artistiques de cette exquise statuette de chair et d'os. Elle était loin d'être maigre, comme la plupart des brunes; ses petits bras potelés, ses mains d'un glabe idéal annonçaient que toutes les formes étaient d'un modèle irréprochable.

III

On eut dit qu'Alice s'était mise en frais de toilette ce matin-là, bien qu'elle fût loin de prévoir sa rencontre avec Jean Bélanger, dans les sentiers de la forêt; un frais tablier de fantaisie, aux nuances roses, se détachait sur la robe sombre qu'elle portait durant la semaine; ce tablier, noué à la ceinture, se continuait en plastron brodé, jusqu'au milieu de la poitrine. Son chapeau de paille blanche, aux larges ailes flottantes, avec quelques cerises artificielles piquées çà et là sur la couronne de verdure qui s'y déroulait, était resté suspendu au panier évanescent qu'elle tenait à la main; déjà, une large couche de fraises étalait ses couleurs éramoisées sur les feuilles vertes qui recouvraient le fond du panier. Une brise légère faisait flotter les boucles de cheveux qui entouraient l'adorable profil de cette jeune fille, ou plutôt de cette enfant.

Car c'étaient bien deux vrais enfants qui se rencontraient ainsi sous les grands arbres, mais deux enfants à l'âme ardente; attardés dans la candeur de l'esprit, ils n'en avaient pas été moins précoces dans les multiples formes des tendresses du cœur. Au collège, surtout depuis deux années, Jean avait trouvé deux ou trois camarades travaillés comme lui par un chaud sentimentalisme; de là était née entre eux une amitié qui, pour honnête qu'elle fût, était plus vibrante que ne l'aurait désiré certains maîtres vigilants.

Alice, de son côté, s'était vite aperçue de l'émotion qu'elle faisait naître chez les gais du village ou du hameau, elle était toute fière, dans cette matinée, d'exhiber sur sa poitrine la broche dorée qu'Orville Paquette lui avait remise, la veille, devant toute la famille réunie. Le père et la mère

Gagnon avaient accueilli volontiers ce geste galant, de la part d'un garçon dont les parents étaient presque aussi riches que les Bélanger. "Ça pourrait faire un beau cavalier pour la fille, avait dit la mère Gagnon à son vieux." Néanmoins, Alice n'avait encore reçu aucun ami. Aimable pour tous, elle était un peu jeune pour faire un choix. Elle enviait bien parfois le bonheur d'Elisabeth, sa sœur aînée, devenue depuis de longs mois la blonde de Téléphore Gingras, qui habitait un rang proche de l'Assomption et qui n'en venait pas moins à la Ferme des Ormeaux trois soirs par semaine, il y avait même des soirs de surrogation, car l'ami assidu cherchait toutes les occasions de rendre service aux Bélanger durant le jour, quand son travail ne le retenait pas chez lui, afin de passer une veillée de faveur avec Elisabeth.

Malgré tout, les vagues aspirations d'Alice n'avaient pu encore se fixer. Simplement, sans en rien dire, elle ajoutait un Notre Père et un Je vous salue Marie à sa prière du soir pour obtenir la grâce de trouver à son tour un ami. A quoi peuvent bien rêver les jeunes Canadiennes, sinon au prince charmant qui aura toutes les qualités, qui ne sera ni buveur ni jaloux, et qui les comblera de prévenances et de douces caresses? On devient si vite tendre, intime entre amoureux, sur cette terre des grandes amours qui préparent les grandes familles! On se tutoie, on s'embrasse sans contrainte, et la plupart des parents voient éclore avec joie ces amitiés toutes fleuries...

Alice était donc ravie, ce matin-là, de la douce surprise que lui causait la venue fortuite de son Jean. Ils étaient, depuis la plus tendre enfance, de si bons camarades! Elle avait éprouvé bien de la peine lorsque le garçon était parti pour le collège; il avait déclaré qu'il voulait se faire prêtre. Mais il revenait à chaque vacance, toujours attaché à sa petite amie. Et puis, en cet instant, n'exprimait-il pas des hésitations sur ses projets d'avenir? En sa présence, Alice oubliait facilement Orville Paquette.

Ils s'assirent tous les deux au pied d'un vieux chêne, sur la mousse atténuée.

Le collégien reconnut la place où sa sœur Thérèse lui parlait jadis de l'amour divin...

"Tu disais donc, Jean, reprit Alice, que tu sentais moins d'enthousiasme pour prendre la soutane après ces vacances?"

"Oui, Alice, il me semble que j'ai besoin d'air, de liberté, d'indépendance... comme notre jeune poulain qui est sorti de l'étable depuis une semaine. Mais surtout, je sens un immense besoin d'aimer!... Je ne comprends guère tout ce qui se passe en moi, c'est comme un tourbillon de fantômes brillants qui défilent sous mes yeux; mais ces fantômes sont des anges terrestres qui éclipsent les visions du Paradis, jadis si douces à mon cœur!... Ce que je vois dans mes rêves, ce sont des figures comme la tienne, Alice, mon ange plus beau que tous les autres!..."

Alice avait rougi légèrement, à ces derniers mots, mais elle sentait son

cœur se fondre, s'ancrant, en écoutant ces déclarations enflammées. Jean parlait mieux de l'amour que les gais dont elle avait surpris quelques bribes de conversation, quand ils s'adressaient aux jeunes filles. Des pulsations violentes se répétaient dans sa jeune poitrine qui se dilatait à se rompre. Elle aurait voulu parler, mais les mots s'éteignaient dans sa gorge contractée. Le grand adolescent se rendit compte qu'il faisait vibrer des cordes ultra-sensibles dans tout l'organisme de sa petite amie; il avait enfin trouvé un cœur pour le comprendre, pour épancher le trop plein de son propre cœur. Après un instant de silence, il continua ainsi:

"J'ai pensé souvent à toi, Alice, durant cette année de rhétorique: mes leçons, mes lectures, mes prières, tout me rappelait ton image."

"Jusqu'ici, je chérissais déjà, oh! combien! mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, ma sœur Thérèse, surtout, j'étais lié d'amitié avec quelques camarades de classe, comme jadis Jonathan à David... Tu as lu cela dans ton Histoire Sainte. Que peut-il y avoir de coupable dans ces affections?... Mais, maintenant, je suis attiré vers toi. Je viens de te dire que j'aime surtout, chez moi, ma grande sœur Thérèse, qui me comprend mieux que tous les autres et qui m'a formé à la piété; elle la pratique si parfaitement! En bien! Alice, c'est peut-être fou, ce que je vais te dire... J'ai regretté souvent que tu ne sois pas aussi ma petite sœur."

IV

Les primitifs, les artistes, sont tous de grands naïfs, à quelque âge qu'on les prenne: ils sont faits pour vivre dans un Eden incorruptible où le bien et le beau, où le plaisir et le devoir ne feraient qu'un, comme aux premiers jours du monde; ils ont une tendance à confondre tous les amours pour mieux légitimer ceux qui devien-

nent facilement coupables. Les poètes contemplent les folâtres chais des tourteraux et des colombes, et ils y découvrent une loi de la nature, loi sainte, applicable d'après eux aux couples humains les plus improvisés. Les adolescents comme Jean Bélanger, quand ils sont sincères, brouillent à plaisir deux séries de sentiments séparés par un abîme: ils voudraient assimiler l'affection filiale ou fraternelle aux tendresses passionnelles qui brûlent leurs veines. Poètes et adolescents prétendent volontiers que l'art purifie tout ce qu'il touche.

Sans doute, l'art purifie le marbre d'une statue, avec ou sans voiles, les couleurs d'un tableau, avec des personnages drapés ou simplement revêtus de leur pudeur. Mais la réalité vivante, la carnation qui palpite là, sous les yeux, se prête mal à ces illusions: à moins d'avoir une mentalité totalement païenne, immorale, il est impossible de mordre sans aucune bonté au fruit défendu, de mettre sur le même pied les chastes effusions qu'enveloppe la sainteté du foyer familial, et les troublantes caresses d'une passion naissante, à l'orée d'un bois solitaire.

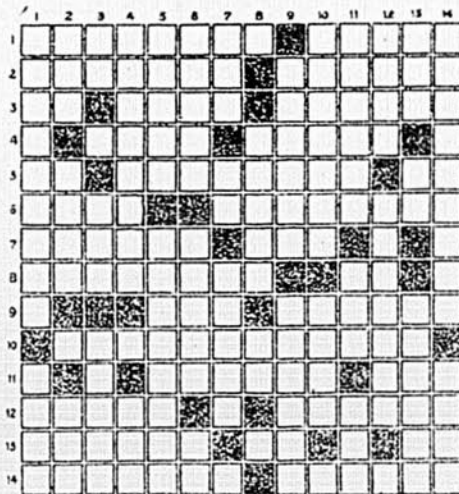
Ce dernier sentiment, pour se développer dans toute son harmonie, a besoin d'une éducation qui est trop négligée dans la plupart des familles...

Jean Bélanger donc regrettait, dans son délire, qu'Alice ne fût pas sa "petite sœur." Malgré le trouble qui était une forme lointaine du remords, cette ingénieuse fiction était sincère. Le pauvre enfant ne réfléchissait pas que, si sa délicieuse compagne eût été "sa petite sœur," il ne l'aurait pas aimée de la sorte; il n'aurait pas été inquiet sur les instincts inavoués qui s'éveillaient en lui, dans les replis de sa vigoureuse constitution, dans sa forte nature de paysan frotté de littérature et d'art.

(Suite au prochain numéro)

Notre concours de mots croisés

PROBLEME No 48



HORIZONTALEMENT

- 1.—Guide.—Divinité égyptienne
2.—Action de miroir.—Maisonnette.
3.—Article.—Plus âgé qu'un autre.—Rendre stupide.
4.—Partie du nom d'une grande presqu'île, en Asie.—Atomisée avec une plante odorante.
5.—Deux lettres de "blanc".—Sonnerie de clairon.—Danse.
6.—Viande rôtie.—Grassier.
7.—Amour tendre et noir.—Maison de campagne, au nord de la France.
8.—Qui utilisent les armes à feu.—Petit cube.
9.—Son correspondant à une idée.—Fait passer à l'état d'air.
10.—Cautérisation.
11.—Cinquième juge des Hébreux.—Salle.
12.—Petit cône au milieu d'un bouclier.—Dégoût.
13.—Singé à longs bras.—Qui marque une duplication.—Préfixe.
14.—Excès de fatigue.—Divisent un ouvrage.

VERTICALEMENT

- 1.—Grande réputation.—Robe de miniatra.
2.—Espace de terre entouré d'eau.—Villes d'Italie.—Commune rurale en Russie.
3.—Pronom démonstratif.—Ville de l'ancienne Phénicie.—Boutte pour engraisser la volaille.
4.—Livre saint.—Ceinture en soie des japonais.
5.—Rigide.—Bout de la mèche d'une chandelle allumée.
6.—Plante potagère.—Félibuste grec.—Deux lettres de "Montréal".
7.—Proverbe.—Conjonction.—Salle de travail pour les élèves.
8.—Gonets.—Adverbe.
9.—Le plus beau pays.—Plante vénéneuse.
10.—Adroits.—Un volcan.
11.—Affectés d'un excès d'embourgeoisement.—Serré.—Ville où Napoléon Ier vainquit les Autrichiens.
12.—Allumage défectueux.—Névrosateur portugais.
13.—Jont.—Père des frères Angier.—Paisible.
14.—Petit orgue mécanique.—Désœuvrés soufflants.

Solution du No 44

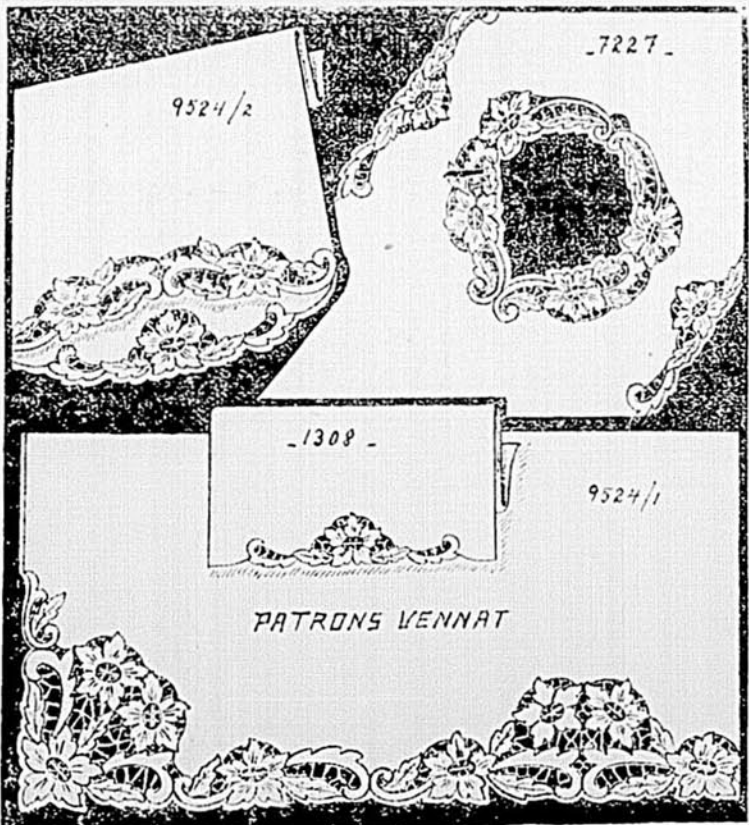
JERUSALEM, FADE
EPINE, ANALYSE
RATINE, LR, TETE
ET, FERMAGE, ST
MAKI, EOCENE, PES
INEES, SIEUR, PESU
ATTRAIT, SEGOU, BE
DME, PE, EGRIS, E
EPIAGE, OSIER, ESU
HEROLD, SEES, E
MANGIERS, TU, AM
ARCOTEU, ARRETE
REITRE, PPIE, NIL
ES, SELLIERS, EN

Gagnants du concours No 44

- 1.—M. Jacques Polland, 5794 Hutchison, Montréal.
2.—Mlle G.-S. Grégoire, Napierville, Comté Napierville, P.Q.
3.—M. Pierre Bégin, Hébertville Station, Comté St-Jean, P.Q.

PARURE DE LIT EN BRODERIE ROMAINE

No 9524 DRAP à tracer 30c., perforé 75c., au fer chaud 50c. Estampé sur coton blanc fin toile 2 qualités: 1 x 2 1/2 vgs \$1.25 ou \$1.75. Sour toile \$2.75. Coton à broder français 75c. Drap complet 2 x 2 1/2 vgs sur coton \$1.98 ou \$2.75. Sur toile \$5.00.
TAILLE à tracer 20c., perforée 35c., fer chaud 25c. la paire. Estampée sur coton blanc fin toile deux qualités 98c. ou \$1.65, sur toile \$2.35. Coton à broder 30c.
No 7227 ROBE DE NUIT à tracer 20c., perforé 50c., au fer chaud 35c. Estampée sur Nansouk anglais blanc 2 qualités 98c. ou \$1.35. Sur broadcloth bleu, rose ou jaune 98c. Coton ou soie à broder 25c.
No 1308 SERVIETTE de toilette, à tracer 15c., perforé 30c., au fer chaud 20c. la paire. Estampée sur coton blanc huck chacune 39c., 2 pour 70c. Sur belle toile ouvrée chacune 50c., la paire 95c.
SPECIAL: Un faux drap de 1x2 1/2 vgs, 2 taies, 1 robe de nuit, 1 serviette estampés sur le plus beau coton fin toile, ce mois-ci seulement \$4.59.



ABONNEZ VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c. SEULEMENT L'ABONNEMENT PAR AN

RAOUL VENNAT ENRC., 3772, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
Veuillez trouver ci-inclus \$ couvrant l'achat des Nos 1308, 7227, 9524-1, 9524-2.
Détails
Nom
Prénoms
R.R. Bureau de poste
Comté Province

AVEC MADAME CUISINETOU

Fricassée de Poulet

- 1 volaille de 5 liv.
- 1 1/2 pinte eau bouillante
- 1 oignon tranché
- 2 c. à thé sel
- 6 c. à soupe farine
- 1/2 tasse eau froide

Cuisez la volaille entière dans l'eau bouillante, avec l'oignon tranché, jusqu'à ce qu'elle soit tendre. Ajoutez le sel quand elle sera à demi cuite. Retirez la volaille, enlevez-en la peau, désossez-la, laissez les morceaux de chair assez gros. Épaississez la sauce (vous devrez en avoir environ une pinte) avec de la farine dont vous aurez fait une pâte claire à l'eau froide. Portez au point d'ébullition puis ajoutez les morceaux de poulet. Servez avec biscuits aux patates sucrées déposés sur la sauce. Suffisant pour six personnes.

Tarte "mince meat" aux abricots

- 1 paquet (9 onces) "mince meat"
- 1 1/2 tasse eau et jus d'abricots
- 3 cuillerées à table sucre
- 1 tasse abricots cuits ou en conserve
- Croûte de tarte.

Séparer la "mince meat" en morceaux. Ajouter le jus d'abricots et le sucre. Chauffer, bien mélanger et bouillir vivement durant une minute. Refroidir, mettre dans la croûte de tarte, couvrir avec les abricots et, finalement, avec une croûte. Cuire 25 minutes dans un four à 400 degrés.

Une tasse d'abricots suffit pour cette recette. Une tarte pour huit personnes demande 2 tasses d'abricots. 2 tasses d'abricots pèsent 1 livre et 14 onces.

WHIP AU RAISIN

1 paquet de gélatine en poudre, essence citron. Faites dissoudre dans deux tasses de jus de raisin chaud, ajoutez 2 cuillerées à thé de sucre si désiré. Laissez reposer et refroidir jusqu'à consistance de sirop, puis mettez dans une casserole remplie d'eau à la glace et battez avec la batteuse à roue jusqu'à ce que le mélange ait l'apparence de la crème fouettée. Mettez dans des verres à sorbet. Ajoutez de noix hachées à volonté. Ce dessert peut être servi avec de la sauce cossarde ou de la crème fouettée saupoudrée de noix de coco râpée.

SALADE DE POMMES ET DE FROMAGE

Mélanger des noix de pécan avec deux fois leur volume de fromage de crème. Ajouter un peu de crème épaisse pour adoucir le mélange. Assaisonner avec du sel et du poivre et confectionner en petites boules. Peler des pommes canadiennes tendres, acides, les vider et les trancher environ 1/2 pouce d'épaisseur. Disposer les tranches sur les feuilles de laitue, placer plusieurs boules de fromage au centre. Servir avec de la crème ou de la sauce à salade.

BLANC-MANGER

- 4 cuillerées à soupe fécule de maïs
- 1/8 cuillerée à thé sel
- 1/4 tasse sucre
- 1/4 tasse lait froid
- 2 tasses lait chaud
- 1/2 cuillerée à thé vanille

Mélangez la fécule de maïs, le sucre, le sel et délayez avec le lait froid. Ajoutez lentement au lait chaud dans le bain-marie et remuez constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Faites cuire de 20 à 30 minutes en remuant de temps à autre. Otez du feu, ajoutez l'essence. Refroidissez.

POUDING A LA NOIX DE COCO

Même recette que pour le blanc-manger. Incorporez un blanc d'oeuf battu ferme, 1/2 tasse de noix de coco hachées ou de la sauce aux fruits.

CARAMELS

- 1 boîte sirop de blé-d'inde
- 1 boîte lait condensé
- 1 tasse sucre blanc
- beurre gros comme un jaune d'oeuf
- vanille au goût
- Cuire une heure.

MUFFINS AU SUCRE D'ERABLE GRANULE

- 4 cuillerées à soupe beurre
- 1/3 tasse de sucre d'érable granulé
- 1 oeuf
- 1/2 tasse de lait
- 1 1/2 tasse de farine
- 2 1/2 cuillerées à thé sel

Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre d'érable granulé et l'oeuf bien battu. Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel, la joindre au mélange en alternant avec le lait. Cuire à four chaud dans des moules à muffins environ 25 minutes. Servir chaud au déjeuner.

Courrier des Abeilles

Raphaël.—En effet, je ne me serais jamais douté qu'à cette heure tardive de la nuit, quelqu'un pensait à moi. C'est tout de même charmant de le savoir et je vous remercie de me le dire. Je tâcherai que tout soit publié au temps désiré.

Andrée.—Si vous n'êtes pas chanceluse pour certaines choses, vous l'êtes pour d'autres et je vous félicite très sincèrement pour ces beaux succès.— Il faut parfois dépenser beaucoup de patience pour attendre la réalisation de certains désirs... qui finissent par se réaliser tout de même. Ne perdez pas confiance.

Constance.—Merci de votre attachement à la Ruche et des souhaits pour son progrès. Bonnes pensées.

Brunette Mauricenne.—Je vous lis pour la première fois. L'autre lettre dut s'égarer. Je suis touchée de votre confiance, de votre sincérité pour exprimer l'ardeur de votre grand coeur. Et je sens que je vous aimerais et comprendrais bien.—Pour accepter les responsabilités de la vie conjugale, certains hommes ont besoin de corriger leur égoïsme. Mais il arrive souvent qu'ils ne pensent même pas à lutter contre cette tendance naturelle de leur nature et plus ils se laissent vieillir, plus la perspective d'une vie à deux leur fait peur. Ils ont un métier ou une profession, aucune charge; ils vivent en amassant des revenus ou en se payant toutes leurs fantaisies. Pourquoi, si ce n'est pour contenter leur moi? Ne doit-on pas

les plaindre de se priver ainsi des plus belles joies possibles: celles de la famille et du foyer? Il est cependant beaucoup de célibataires qu'on ne saurait blâmer. La vie ne les a pas gâtés, ils ont des parents à assister, ils sont fidèles à un amour malheureux, que sais-je? La vie a tant de variétés! Il est aussi des vocations tardives! On dirait que, pour un chacun, l'heure des destinées définitives est marquée par la Providence. Je crois que votre heure n'est pas encore venue et je vous approuve d'être gaie, paisible, heureuse en l'attendant. Je publierai votre désir. Revenez.

Ontarienne.—C'est le but du Rucher d'apporter aux jeunes gens de la campagne une récréation saine, instructive, réconfortante. Quand on est habitué à l'ambiance du Rucher, on n'est plus seule, vous verrez. Je ne saurais donc que vous féliciter pour cette bonne idée; même il n'aurait pas fallu tarder ainsi mais venir tout de suite. J'aime toutes les Abeilles qui s'intéressent au Rucher et qui m'accordent leur confiance. Je le répète souvent ici; c'est une vérité que je ne veux pas qu'on mette en doute. Il doit couler plus d'amour "d'un coeur qui par métier doit s'ouvrir chaque jour." Ecrivez de nouveau, bourdonnez les Abeilles et, si vous avez des désirs de correspondance, dites-les moi.

Coeur Joyal.—J'ai bien fait cet envoi. C'est aussi mon souhait que le Bulletin vous plaise toujours.

Gemmeray.—Oui, mieux vaut tard que jamais et je suis contente de cette application à vos activités et de votre fidélité au Rucher.—Oui, c'est bien ce nom là que j'ai eu moi. Je suis contente pour vous de ce dérivatif qui semble devenir très intéressant. J'ai hâte avec vous au résultat. Ne m'oubliez pas.

Mimi Coquette.—Merci et sourires.

G. Aime.—Gemmeray vous a donné un bon conseil pour lequel je lui dois un gros merci. Car déjà vous me plaisez et je pressens que j'aurai une belle jouissance à vous lire. Votre incognito sera bien gardé s'il n'en dépend que de moi. Bonne chance dans votre correspondance.

Fleur de Champêtre, M.J.M.—Une autre Abeille étant enregistrée sous le pseudo Fleur de Champs, je vous enregistre sous celui-ci. J'ai fait l'envoi.

Copain Aux Yeux Bruns.—Merci pour la confiante affection que vous m'accordez et félicitations pour votre intéressante lettre. Vous remplissez toutes les conditions pour devenir Bourdon et vous voilà enregistré dans nos filiales! J'aurai en plus la joie de votre fidélité et de votre activité? Je ferai savoir ce désir. Je veux que vous n'ayiez qu'à vous réjouir de vous être enrôlé parmi nous.

Fleur des Ondes.—Je sais bien que le départ du toit paternel est un grand sacrifice mais il ne sera pas sans donner de belles palmes en retour. Félicitations et beaux succès. J'ai hâte à vos vacances puisque vous m'en ferez une grande part.

GRANDE-SOEUR

Pendant les onze premiers mois de 1937, les exportations canadiennes de volailles vivantes aux Etats-Unis formaient un total de 1,157,768 oiseaux. Au cours des mois correspondants de 1936, le nombre était de 344,937 oiseaux.

Malgré la sérieuse dislocation du commerce à Shanghai par suite des hostilités sino-japonaises, le Canada a exporté sur ce port 506 quintaux (111,320 livres) de farine de blé en septembre 1937. Les seules autres importations de farine à Shanghai pendant ce mois se composaient de 28,389 livres venant de l'Australie.

La production du blé en Angleterre (année 1937) est évaluée à 48,832,000 boisseaux, soit environ 2,600,000 boisseaux de moins qu'en 1936.

Retourne-là.—Il est bien doux de se sentir aimée loyalement, sincèrement. Il doit être doux d'aimer aussi. Mais, nous, les canadiens, devrions pratiquer davantage la maxime: S'aimer les uns les autres.

PETITE FILLE DE VINGT ANS.

Aux bourdons.—Quels sont ceux qui préfèrent les brunes aux blondes? Donnez vos raisons à une intéressée.

BRUNETTE.

Bourdon Voyageur.—Trouvé le rebus. Sourire au fromager. AMIE SINCERE.—Je pense comme vous. Quelle consolation de se sentir aimée! N'ai pas de photo de G. S., mais mon désir est toujours le même. Etes-vous institutrice? BIJOU D'AMOUR.—Dès réception de cette chanson je vous l'enverrai.

INO.

Blonde Yseult.—Les jours les mieux employés sont les plus rapides. TIT LISE.—Oui la jalousie est bien une preuve d'amour. A MES CORRESPONDANTS.—Ai reçu trop de lettres pour pouvoir répondre à toutes. Regrets et merci.

RAPHAËL.

Les Abeilles s'entr'aident

Aux Abeilles.—Le Rucher Blanc, ancien professeur, dés. corr. yeux bleus, franche, loyale, aimant les enfants, le chant et la musique.

Bourdon Voyageur.—Vous êtes fromager? Attention, on trouvera des rebus dans votre fromage! Mon métier à moi.

Mon premier: Une partie du corps humain.

Mon second: Un pronom personnel.

Mon troisième: Une créature.

Mon quatrième: Une époque.

Trouvez-vous ce que je fais?

CLAIRETTE

A Tous.—Voici Noël, l'Enfant Jésus va descendre sur la terre. Qu'il apporte un prétendant ou une prétendante à tous ceux qui cherchent l'âme sœur. Qu'il préserve de tous les maux spirituels et corporels. Que les Abeilles et Bourdons amoureux se marient et aient beaucoup d'enfants. Beaucoup de plaisirs et, pour les fêtes, je vous invite à un grand ba par correspondance chez

RAPHAËL

Aux Bourdons.—M'enverrez-vous les mots des chansons: Je pars le devoir m'appelle et Sous le pont des soupirs.

GAIE FAUVETTE.

A Tous.—Qui voudrait me raconter sa petite histoire? TIT LISE.—Je me sens attirée vers vous. Me ferez-vous l'aumône d'un premier billet?

PETITE MERE.

Brunette.—Fus surpris de votre apostrophe... méritait sans doute. Vous seriez reconnaissant si vous reposiez les questions. A TOUS.—Bienvenue à ceux qui m'enverront un billet.

COEUR DE GENTILHOMME.

Brin d'Epine.—J'aimerais visiter la France et l'Italie.

OMBRE DU SOIR.

Brin d'Epine.—L'Italie et l'Angleterre. LUMIERE.—Ma fleur préférée est la rose.

OISEAU BLEU.



Pour la mariée d'hiver

7593 — Costume princesse, genre tunique, d'un grand chic. On le représente en velours mais il peut tout aussi bien se confectionner en lainage. Pour grandeur 36, 6 verges de velours en 35. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44.—50 sous.

Les patrons ci-dessus sont de Butterick. Si votre marchand local ne peut vous les procurer, écrivez directement à la Compagnie Butterick Inc., 280 West, rue Wellington, Toronto, Ontario.

7593

Et la vie continue...

Deux chemineaux se rencontrent au carrefour d'un chemin de campagne et en bons copains poursuivent leur route ensemble. La neige est dure et grince sous la semelle de leurs chaussures retroussées par le froid.

—Pa chaud l'ami, hé? Je préfère l'été pour voyager et les affaires sont meilleures.

—Moi aussi, mais je ne déteste pas l'hiver, surtout le temps des Fêtes.

—Où ça que tu as fêté Noël, toi?

—En ville, dans une église à côté du bénitier. Il faisait chaud, on chantait, et j'aime la musique. Et puis on a passé le pain béni, ça bouche une tripe. Mon Jour de l'An n'a pas été aussi agréable. Ma parenté est toute éparpillée, j'ai raté le repas de famille. J'ai mangé seul sous un pont. Les glaçons mettaient un mistletoe au-dessus de ma tête, mais foin! pas une mendicante n'est venue s'y frotter le museau. Et toi?

—Un "fun" vert! J'ai couché dans une étable; et quand le patron est revenu de la Messe de Minuit, il m'a bougré dehors. Je me suis caché derrière une meule de paille et quand ce fermier malappris eut disparu, j'ai réintégré ma tasserie. Les bêtes sont plus généreuses que les hommes. Une vache m'a donné son lait pour mon réveillon et deux poulettes fort gentilles m'ont offert leur premiers œufs pour mon dessert. Aux p'tites heures j'ai filé à l'anglaise de crainte de rencontrer ce polisson de fermier, mais j'ai marqué l'endroit. Mon intention était de revenir au Jour de l'An, mais j'ai été retenu malgré moi au village. Pour une pécadille, un poulet qu'une matrone laissait refroidir sur son perron, et qui me tendait les pattes et que j'ai secouru, on a fait un charivari qui s'est terminé pour moi derrière une fenêtre solidement bardée. Je n'ai pas eu trop à me plaindre de mon séjour aux frais de l'Etat. La couche était dure, le menu aurait pu être plus varié. En somme, local et pension étaient passables. J'ai fait quelques suggestions utiles. Comme on ne voulait pas les prendre en note, je les ai marquées sur la muraille, dans le granit, elles resteront. Ayant feu et lieu, aucune inquiétude du lendemain, j'ai dormi, beaucoup dormi, et j'ai rêvé. Une nuit entre autre, celle qui marquait la fin de 1937 et l'aurore de 1938, j'ai fait un rêve magnifique. On n'avait élu député et je nageais dans l'argent, les considérations, les honneurs. Les hommes me serraient les mains, les femmes m'embrassaient, les enfants me jetaient des fleurs. Je donnais l'ordre de bâtir des ponts, d'élargir les routes, et tout s'accomplissait en un rien de temps. On se disputait ma présence à la Chambre, dans les banquets. Tu vois, copain, comme j'ai bonne mine, avec le chapeau de soie et la redingote, j'étais séduisant. Les mères m'offraient leur fille en mariage, les papas recouraient à mon influence pour caser leurs fistons. Je plaçais Gaston au département du Revenu, Philémon à la douane. Je souriais à Margot et j'offrais des chocolats à Ninon. Je satisfaisais tout le monde y compris mes électeurs. Le temps passe vite en rêve. Les

élections revinrent, j'écrasai l'audacieux qui s'était fait mon adversaire, par une majorité stupéfiante. Devant une telle popularité, et la marque non équivoque de mon talent de tribun, de mon sens de l'équité, je fus nommé ministre de la Justice. Je marquai royalement mon arrivée à ce poste important en accordant une remise de deux ans aux condamnés à perpétuité. Les veuves, les orphelins trouvaient en moi un véritable Salomon. D'un signe j'éloignais la corde du cou des malheureux coupables d'avoir saigné leur belle-mère. Ma renommée devenait universelle. On accourait de tous côtés pour demander le secours de mes lumières. L'ordre régnait en maître. Les malfaiteurs devenaient de pieux pèlerins. Les ravisseurs n'existaient plus qu'à l'état de souvenir; les bouges se transformaient en refuges où les nécessiteux trouvaient toujours la table mise, un lit pour dormir, une chambre de bain et des douches. Les banques laissaient leur porte ouverte la nuit, et l'argent des succursales se transportait dans la poche des vestons. Le temps passait, je vieillissais. Avant de prendre ma retraite, je graciai tous les prisonniers. Les prisons devinrent des salles de jeu, d'amusement; les géoliers des promoteurs de spectacles. Avec le fer des menottes on fabriquait des joujoux, et les barres des fenêtres servaient de montants pour les balançoires des pares publics. Mes libéralités me firent des ennemis, et au nombre se trouvait celui qui aspirait à prendre ma place et qui ne le pouvait pas, car elle n'avait plus sa raison d'être. Cette haine non dissimulée à mon endroit me fit tant de peine que je mourus. J'étais sur le point d'entrer en paradis, j'entendais le chant des Séraphins, et comme je baissais la tête pour recevoir la couronne de mes mérites, un formidable coup de pied m'ébranla le derrière. Je bondis. Le chant de louange que j'avais à la bouche se changea en un juron énergique, et je brandis le poing dans la direction du géolier qui venait de me réveiller d'une façon si discutable. Au lieu de franchir les parvis célestes, je repris mon baluchon et la route aventureuse. Il pourrait, c'était pas gai. J'avais si bien vécu mon rêve que la réalité me fut pénible.

—Sais-tu, copain, que tu racontes de façon merveilleuse, es-tu poète?

—J'te crois, regarde ma chevelure.

Causapscaal est menacé

Un violent incendie, qui a causé pour plus de \$10,000 de dommages, a failli détruire de fond en comble, de bonne heure le 7 courant, une partie du village de Causapscaal. Le feu, qui origina dans une résidence appartenant à Mlle Annette Morissette et occupée par Mme Adrien Lajoie, qui tient un magasin de nouveautés, se communiqua très rapidement à la maison de Mme V.-O. Morissette qui s'écroutla sur la résidence de M. John Poitras.

On croit que la cause de l'incendie est un poêle surchauffé qui éclata.

Etagères

Les amateurs de la décoration ont l'habitude de construire des étagères de chaque côté du foyer, entre les fenêtres ou encore à différents endroits que l'on connaît bien. Naturellement, il y a des pièces où il est impossible de procéder à une autre disposition, mais par contre il y en a d'autres qui se prêtent facilement à un aménagement plus original.

Si vous avez une porte double qui donne sur la salle à dîner pourquoi n'essayeriez-vous pas de placer des étagères de chaque côté? la dimension n'y fait rien; ce serait même plus joli si elles étaient très hautes. Autrement, ce espace est vide. Il n'y a pas de doute que des étagères ainsi placées donneront l'impression que les murs sont beaucoup plus profonds.

Les améliorations du genre de celles précitées, sont autorisées sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations.

Le chanoine J.-A. Dubreuil célébrera ses noces d'or

M. le chanoine J.-A. Dubreuil, procureur du Séminaire de Saint-Hyacinthe, célébrera en 1938, son cinquantième anniversaire de prêtrise, et neuf prêtres du diocèse fêteront leurs noces d'argent sacerdotales. Ces derniers sont MM. les abbés Origène Berthiaume, curé de Saint-Sébastien d'Iberville depuis 1936; Donat-H. Breton, curé de la paroisse Ste-Famille de Granby; Arthur Cordeau, curé de Ste-Cécile de Milton depuis 1935; Honorat Gendron, curé de Ste-Brigide d'Iverville; Alphonse Girard, curé de la paroisse du Christ-Roi, à St-Hyacinthe; Omer Lafleur, curé de Mont-St-Grégoire, depuis janvier 1935; Médéric Lavallée, curé de St-Paul d'Abbotsford depuis septembre 1937; Joseph Morin, curé de Ste-Hélène de Bagot.

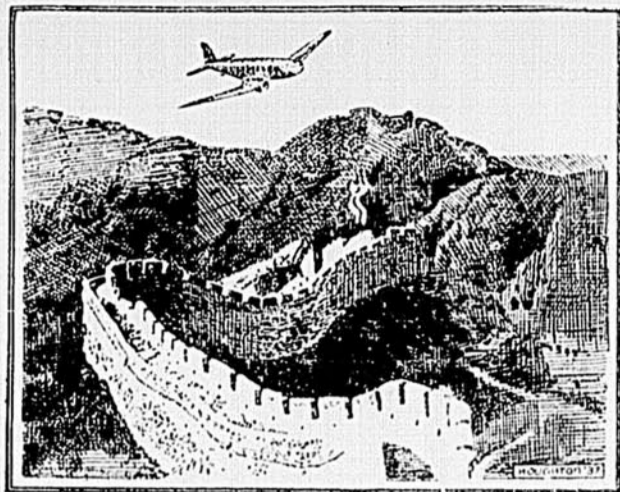
Nouveaux boursiers du génie minier

L'hon. Onésime Gagnon, ministre des Pêcheries et des Mines, a annoncé que de nouvelles bourses avaient été accordées pour l'étude du génie minier. Les gagnants de ces bourses sont: MM. L. O'Brien, F. Turcot, D. Bidderman, C. Duff et N. Miller. Les boursiers ont été choisis par des représentants des universités et par le service provincial des mines.

Le Canada est le pays qui fournit le plus de farine à la Jamaïque. Pendant es premiers neuf mois de 1937 il en a expédié 155,607 sacs de 196 livres chacun, contre 74,410 sacs expédiés par la Grande-Bretagne; 29,168 sacs par l'Australie et 3,316 sacs par les Etats-Unis.

ANNONCES CLASSEE

AVIS AUX CULTIVATEURS
A VENDRE FUMIER vert mélangé pour couches chaudes, aux charas et fumier pourri pour la terre. Prompte livraison. Ecrivez pour nos prix. Aldéric Lefebvre Limitée, 327, rue Bridge, Montréal, P.Q.



Voyez-vous un Chinois?

Solution au problème paru le 21 décembre 1927

Vous pouviez distinguer le profil de l'homme sur le noir de l'aile supérieure de la mouette volant le plus haut.

Les stations de démonstration sont très appréciées

Les stations de démonstration des fermes expérimentales du Ministère fédéral de l'Agriculture servent de trait d'union entre les fermes et les différents groupements agricoles du Canada; elles sont établies dans un rayon qui varie suivant les circonstances de 35 à 300 milles à partir de la station expérimentale la plus proche. Le programme des travaux et du développement sur chaque station est arrangé et réglé de façon à prévoir les conditions locales et les problèmes qu'elles présentent de la manière la plus utile. Le rapport annuel du Ministère fédéral de l'Agriculture pour l'année finissant le 31 mars 1937 nous apprend qu'il y avait en 1936, 192 stations de démonstration fonctionnant en 1936, sans compter 43 sous-stations expérimentales de district, établies sous la loi de la réorganisation des fermes des Prairies. Le total des districts desservis était ainsi de 235 et le nombre de phases de l'agriculture pratique et des types de problèmes de fermes étudiés de 111. A la Ferme expérimentale fédérale, Ottawa, le Service des stations de démonstration est le bureau-chef du système, sous la direction de M. John C. Moyman.

En 1936 les stations de démonstration étaient réparties comme suit sur toute l'étendue du Canada: Colombie-Britannique 20; Alberta 22; Saskatchewan 50; Manitoba 16; Ontario 17; Québec 58; Nouveau-Brunswick 21; Nouvelle-Ecosse 17, et Ile du Prince-Edouard 14. Sur les stations de la Colombie-Britannique, du nord du Manitoba et dans les provinces de l'Est la réorganisation de la ferme a été un grand sujet d'actualité, aussi bien sur les stations elles-mêmes que sur les autres fermes des districts environnants. Ce travail comprend la réorganisation de toute la ferme; l'adoption des mesures nécessaires pour l'établissement de chemins permanents, de ruelles, de fossés et de drains; la pose de clôtures essentielles à la bonne division des pâturages et des champs cultivés et enfin la culture

des étendues requises en foin riche en protéine, en grain et en produits alimentaires succulents.

En dehors des travaux de culture, la protection des maisons et des bâtiments de ferme par les arbres est un projet sur chaque station de démonstration des trois provinces des Prairies. Quelques-uns des propriétaires de ces stations ont des brise-vents d'une grande étendue et bien développés. Sur d'autres de nouvelles plantations ont été commencées il y a quelques années, mais elles s'agrandissent tous les ans autour des bâtiments de ferme, des jardins, des parcs ou des enclos. Sur plusieurs des anciennes plantations on a enlevé les clôtures de la ligne des arbres pour permettre la culture d'une bande de terrain de chaque côté du brise-vent, afin d'augmenter la réserve d'humidité nécessaire pour l'accroissement satisfaisant des arbres. Ces plantations se composent de caragans ou arbres aux pois de Sibérie, de frênes, d'ormes, de peupliers, d'épinettes blanches et de pins d'Ecosse.

Ces stations de démonstration rendent également un service très important en servant de lieu de ralliement pour les cultivateurs du district par l'organisation de "Journées agricoles" ou "Fêtes champêtres."

Décès de M. l'abbé Gustave Richard

M. l'abbé Gustave Richard, 41 ans, professeur de latin depuis dix ans au Séminaire de Québec, est mort aujourd'hui à l'hôpital après une maladie de quelques semaines.

L'élevage du renard

Des spécialistes du ministère de l'Agriculture commenceront la semaine prochaine à donner des cours sur l'élevage du renard à St-Frédéric-de-Beauce et à Gentilly, dans le comté de Nicolet.

LE PROFESSEUR NIMBUS—par Daix

